

6^e séquences d'évaluation

Outils de remédiation
conçus par le groupe Évaluation
de l'académie de Nantes

Ces séquences d'évaluation en français, produites par l'académie de Nantes, sous l'impulsion de monsieur le recteur, ainsi que les exercices de remédiation qui s'y rattachent, ont pour objectif d'aider les professeurs à mieux accompagner les progrès de leurs élèves à la charnière des classes de CM2 et de 6^e et durant l'année de 6^e elle-même. Elles ne sont ni obligatoires ni exhaustives mais participent d'une dynamique académique dont l'interactivité entre les enseignants et le groupe concepteur de l'ensemble, sera, nous l'espérons, un des éléments-force.

Elles sont en effet appelées à s'enrichir durant l'année à venir : d'autres séquences et exercices sont en cours de réalisation. Elles auront cependant à évoluer en fonction des remarques et conseils des acteurs concernés.

Pour le moment, l'oral n'est pris en compte ni dans le processus d'évaluation, ni dans la façon de remédier aux lacunes des élèves ou de développer leurs acquis. Un choix prioritaire a été fait, privilégiant la lecture, l'écriture et leur interaction. Ce choix, cependant, n'exclut nullement une prise en compte différée de ce domaine de compétence.

Ces séquences et les exercices qui leur sont indissolublement liés ont vocation à créer un état d'esprit, notamment dans le détour opéré pour tenter de remédier aux difficultés de compréhension des élèves. Les professeurs s'emparant du travail de remédiation peuvent l'utiliser tel quel, le modifier et l'enrichir à leur gré : c'est, au-delà des exercices, à travers leur capacité à s'appropriier les principes qui sous-tendent la conception de l'ensemble qu'on pourra appréhender le caractère vivant, dynamique et stimulant des propositions formulées.

Ce travail se veut concret et immédiatement utilisable par les élèves et leurs enseignants.

Lélia Le Bras, au nom du groupe de travail

► Coordinateurs

Lélia LE BRAS, IA IPR de Lettres
llebras@ac-nantes.fr

Dominique TERRIEN, IEN, circonscription de Rezé-Sud-Loire.
dominique.terrien@ac-nantes.fr

► Équipe de production pour les séquences proposées à la rentrée 2005-2006

Premier degré

Évelyne CHATELAIN
Anne-Yvonne FURET
Frédérique LISBONA
Karine RENOUX

conseillère pédagogique, circonscription de Nantes-Orvault
école Condorcet, circonscription de Saint-Herblain-Sillon de Bretagne
école Condorcet, circonscription de Saint-Herblain-Sillon de Bretagne
école Guy-René-Cadou Circonscription de Saint-Herblain-Sillon de Bretagne

Second degré

Stéphanie BUTEL
Céline CAHAGNIER
Michèle HERLY-BERNARD
Marie-Ange PAOLI
Catherine PIGNIER

collège Paul-Doumer, Nort-sur-Erdre
collège Jean-Rostand, Orvault
collège Chantenay, Nantes
collège Jean-Mermoz, Nozay
collège Le Galinet, Blain

Finalisation de la mise en page

Annie GIRAUD

IA-IPR Sciences et techniques industrielles/arts appliqués

Vous pouvez, si vous le souhaitez, communiquer directement avec les membres de l'équipe, dont les adresses électroniques figurent sur l'annuaire électronique de l'académie de Nantes.

Chaque séquence d'évaluation est introduite par un **tableau intitulé « Tableau de présentation »** qui coordonne les textes, les questions et les fiches de remédiation. Ce tableau met en valeur la compétence ciblée (qu'elle soit plus ou moins étendue), la démarche exploratoire nécessaire (balayage de tout ou partie du texte, etc.) et le type de réponse demandé (QCM, fléchage, relevé ponctuel ou élargi, relevé reformulé, explication/justification). Le niveau plus particulièrement adapté pour la compétence visée est signalé ainsi dans la colonne de gauche : cycle 3/6^e ; **cycle 3/6^e** ; cycle 3/6^e.

Le numéro de la fiche de remédiation pour chaque item spécifique est donné dans la colonne de droite.

Suit un **tableau de passation et de codage très simple d'utilisation** pour l'enseignant : la colonne de gauche comprend quelques indications de passation et une estimation du temps nécessaire pour répondre aux questions ; celle de droite fournit les réponses aux questions et le codage des items en fonction de la pertinence des réponses.

Des **fiches de remédiation** destinées aux élèves, conçues pour chaque question, précèdent celles qui sont réservées aux enseignants, dans lesquelles on trouve la correction ou l'explicitation de certains éléments.

Des **savoirs et compétences**, extraits des programmes du cycle 3 et de 6^e sont réunis dans des tableaux, à la fin du document.

Les séquences

Le choix a été fait, pour **les deux séquences présentées à la rentrée 2005**, de supports à dominante littéraire, prélevés dans une même œuvre pour les extraits de chacune de ces séquences. Des supports différents (textes documentaires, graphiques, schémas) pourront être utilisés dans les séquences à venir.

Les extraits sélectionnés présentent une unité, **une cohérence de sens** aux yeux des élèves : ils appartiennent à une même œuvre, pour chaque séquence, à l'instar de l'orientation privilégiée pour cette rentrée ; ils pourront être regroupés thématiquement, en veillant à ce que le rapprochement effectué entre les différents textes ne soit pas trop artificiel.

I Pour la lecture

Le tableau de compétences (tableau de présentation) permettra de sérier les acquis et les lacunes des élèves en fonction des trois critères sélectionnés qui se régulent l'un l'autre :

- ♦ la compétence proprement dite ;
- ♦ la démarche exploratoire : selon le champ de lecture balayé global ou partiel, le prélèvement ponctuel ou élargi, avec une prise d'indices unique ou multiple ; cette rubrique développe parfois la compétence visée ;
- ♦ le type de réponse : les réponses sous forme de relevés ou les réponses fléchées sont plus faciles que celles qui développent une explication ou une justification. Ces deux derniers éléments, ainsi que la prise de position, figurent dans les programmes du cycle 3.

On peut, de façon souple, regrouper la réussite aux items des élèves, en fonction des compétences ciblées mais aussi des démarches d'exploration à engager ou des types de réponse demandés. Si les questions invitant à une explication ou une justification engagent un processus d'écriture, la pertinence de la réponse prime et les erreurs orthographiques ou syntaxiques n'ont pas à être prises en compte dans l'évaluation (hors écriture intégralement phonétique ou réponse incompréhensible).

I Pour l'écriture

Les exercices demandés sont en interaction étroite avec les textes-supports. La quantité d'écriture sollicitée est relativement limitée : entre huit et quinze lignes par écrit. L'étayage est cependant assez fort (liste de mots de vocabulaire en appui) ; la proposition d'un exercice de réécriture avec une aide à l'amélioration est aussi proposée dans la deuxième séquence d'évaluation. Les items sélectionnés ne rendent pas compte de l'intégralité des compétences d'écriture en jeu dans un écrit. À titre d'exemple, la qualité de l'orthographe lexicale n'a pas été retenue pour ces séquences, en tant que critère d'évaluation de l'écrit. Elle le sera pour d'autres.

Les exercices de remédiation

Les mêmes exercices sont déclinés de deux façons différentes selon qu'ils s'adressent aux enseignants ou aux élèves : il y a donc une série de fiches enseignants à laquelle correspond une série de fiches élèves.

I Deux principes prévalent

L'un fondé sur le *détour pédagogique*

On n'essaie pas de résoudre une difficulté en proposant à l'élève une question du même type que celle qu'il n'a pas résolue ou le même exercice avec un support différent. Les questions posées ont pour but de l'aider à réfléchir pour trouver la réponse, en explicitant des choix suggérés ou éliminés ; elles peuvent aussi présenter sous un autre éclairage la question initiale.

L'autre est celui de l'*étayage progressif*

Chaque fiche est elle-même subdivisée (fiche 1/A, 1/B, 1/C, etc., les pointillés et des ciseaux symboliques marquant la délimitation) : l'élève qui n'a pas su répondre aux questions de la fiche 1/A passe à 1/B et ainsi de suite. La dernière question consiste souvent à proposer la réponse en demandant un type particulier de vérification.

Il arrive que l'on puisse proposer un exercice intitulé « exercice d'approfondissement », pour des élèves qui pourraient aller plus loin que de répondre à la question posée dans la séquence d'évaluation. Cette piste n'a été que très peu exploitée pour le moment mais pourra l'être davantage dans les exercices à venir.

I Les modalités d'utilisation

- ♦ L'élève doit disposer de la séquence d'évaluation avec les textes-soutiens et l'intitulé des questions.
- ♦ La seule manipulation demandée est le prédécoupage ou le pliage des fiches de façon à ce que l'élève ne dispose pas au départ de l'intégralité de l'étayage.

L'écriture n'a pas donné lieu à des exercices de remédiation spécifiques. La réflexion est en cours sur ce sujet. Certains écrits sont en revanche proposés dans les exercices de remédiation pour faciliter la compréhension en lecture.

Tableaux de compétences pour la lecture et l'écriture

établis à partir d'extraits des programmes du cycle 3 et de la classe de 6^e

Quatre tableaux sont proposés pour mieux visualiser et comparer les programmes des deux cycles. Ils sont établis par prélèvement dans les programmes, seuls textes qui figurent au BO. Les documents d'application des programmes du cycle 3 et ceux d'accompagnement des programmes de 6e n'ont pas été mis à contribution, volontairement, malgré leur grande qualité et la richesse de leurs propositions : ils sont consultables sur différents sites.

- ♦ Le premier tableau invite à comparer l'acquisition des outils de la maîtrise de la langue en 6^e et celle des compétences ciblées dans l'observation réfléchie de la langue française (ORLF).
- ♦ Le deuxième est centré sur les compétences du cycle 3 (compétences générales et compétences spécifiques en littérature).
- ♦ Le troisième porte sur les objectifs du programme de 6^e en français avec les compétences y afférant.
- ♦ Le quatrième met l'accent sur des éléments communs aux programmes des deux cycles.

Ces tableaux n'ont d'autre ambition que d'être une aide pour ceux qui souhaiteraient les utiliser et ne sauraient se substituer à la lecture des programmes.

Le groupe pourra s'y référer plus amplement dans les prochaines séquences d'évaluation.

séquence 1

tableau de présentation	pages 6 et 7
séquence d'évaluation	pages 8 à 12
consignes de passation et codage	pages 13 et 14
fiches de remédiation élèves	pages 16 à 27
fiches de remédiation enseignants	pages 28 à 37

(Textes supports : extraits du conte « Le Serpent de l'île enchanté » in *Contes et Légendes du temps des Pyramides*- Christian JACQ - NATHAN 1999 – Collection Contes et Légendes)

TEXTE	QUESTION		COMPÉTENCES de lecture et d'écriture (C) Démarche d'exploration (D)/ Type de réponse (R)	FICHE DE REMÉDIATION
Texte 1	1 item 1	Cycle 3	C : Identifier le genre d'un texte D : Balayage global du texte et prise d'indices multiple R : QCM	1 A/B/C
		6 ^e		
	item 2	Cycle 3	C : Identifier le genre d'un texte D : Balayage global du texte et prise d'indices multiple R : Justification étayée par relevé	
		6 ^e		
	2 item 3	Cycle 3	C : Traiter l'information : émettre une hypothèse de lecture à partir d'une prise d'indices explicites D : Balayage global du texte + prise d'indices multiple R : Identification du sentiment	2 A/B/C
		6 ^e		
		Cycle 3	C : Traiter l'information : émettre une hypothèse de lecture à partir d'une prise d'indices explicites D : Balayage global du texte + prise d'indices multiple R : Relevé	
		6 ^e		
	3 item 5	Cycle 3	C : Copier sans erreur orthographique C : Traiter l'information : mettre en relation les éléments donnés dans deux textes de visée(s) différente(s) D : Balayage global des deux textes et repérage d'informations correspondantes R : Sélection et copie des éléments choisis	3 A/B/C
		6 ^e		
		Cycle 3	C : Traiter l'information : mettre en relation les éléments donnés dans deux textes de visée(s) différente(s) D : Balayage global du texte 1 pour étayer les définitions prélevées R : Explication	
		6 ^e		
Texte 2	4 item 7	Cycle 3	C : Identifier les voix narratives D : Mise en relation narration/paroles rapportées directement R : Fléchage	4 A/B/C
		6 ^e		
	5 item 8	Cycle 3	C : Reconnaître la phrase exclamative D : Observation de la ponctuation R : Utilisation de savoirs grammaticaux	5 A/B
		6 ^e		
	6 item 9	Cycle 3	C : Percevoir la valeur expressive de la ponctuation D : Comparaison de ponctuations différentes R : Explication	6 A/B/C
		6 ^e		
	7 item 10	Cycle 3	C : Identifier la valeur des impératives D : Perception d'une situation de communication R : Choix (type QCM)	7 A/B/C
		6 ^e		
		Cycle 3	C : Identifier la valeur des impératives D : Perception d'une situation de communication R : Explication	
		6 ^e		
	8 item 12	Cycle 3	C : Identifier la valeur des exclamatives D : Perception d'une situation de communication R : Fléchage	8 A/B/C
		6 ^e		
	item 13	Cycle 3	C : Identifier la valeur des exclamatives D : Perception d'une situation de communication R : Explication	
		6 ^e		
	9 item 14	Cycle 3	C : mettre en relation des informations : percevoir la cohérence d'une trame narrative D : Validation d'une hypothèse de lecture en utilisant des indices explicites R : Justification	9 A/B
		6 ^e		

	10 item 15	Cycle 3	C : mettre en relation des informations : percevoir la cohérence d'une trame narrative	10 A/B
		6^e	D : Validation d'une hypothèse de lecture en utilisant des indices explicites R : Relevé	
Écrit rédiger et se faire comprendre	11 item 16 item 17 item 18 item 19 item 20		Prendre en compte la situation de communication Produire un dialogue cohérent, sans ruptures sémantiques Utiliser un lexique exprimant l'étonnement et la surprise, de façon adéquate Utiliser une ponctuation expressive Respecter l'orthographe grammaticale	

Nom Prénom Classe

Texte 1

Lis le texte suivant qui est extrait de l'œuvre *Le Serpent de l'île enchantée* de Christian JACQ.

Chemsou, après avoir fait naufrage, a échoué sur une île paradisiaque. Au cours d'une sieste, il est arraché à son sommeil par un bruit de tonnerre.

Mais le calme revint.

Chemsou osa regarder.

3 Ce qu'il vit était encore plus effrayant ! En face de lui, un gigantesque serpent de seize mètres, avec une barbe de plus d'un mètre ! Les membres du reptile étaient recouverts d'or et ses sourcils en lapis-lazuli*.

6 Terrorisé, Chemsou se plaqua au sol, comme si cette soumission pouvait lui sauver la vie.

Une voix très grave le fit trembler d'effroi. C'était celle du serpent, aussi puissante que le tonnerre !

*lapis-lazuli : pierre bleue utilisée en bijouterie.

1. À ton avis, ce texte est-il extrait

Coche la bonne case

☐ d'un conte ?

☐ d'un texte documentaire ?

1	9	0
1		

Justifie ta réponse, en utilisant des éléments du texte.

.....

.....

.....

.....

.....

1	9	0
2		

2.

a/ Quel sentiment éprouve Chemsou face au serpent ?

.....

.....

1	9	0
3		

b/ Relève quatre mots ou expressions du texte qui t'ont permis de répondre.

.....

.....

1	2	9	0
4			

3. Lis l'article de dictionnaire ci-dessous (Extrait du *Petit Larousse illustré*, 2000.)

MONSTRE, n.m. (lat. *monstrum* = signe des dieux, fait prodigieux) :

1. Être vivant présentant une malformation importante.
2. Être fantastique de la mythologie, des légendes.
3. Animal, objet effrayant par sa taille, son aspect. *Monstres marins*.
4. Être d'une laideur repoussante.
5. a. Personne qui suscite* l'horreur par sa cruauté.
b. Personne qui effraie ou suscite* une profonde antipathie par un défaut, un vice qu'elle présente à un degré extrême.

*suscite : provoque

a/ Recopie sans erreur deux définitions qui te paraissent correspondre le mieux au serpent rencontré par Chemsou.

.....

.....

.....

.....

.....

1	2	9	0
---	---	---	---

5

b/ Après avoir relu le texte 1, explique en quoi les deux définitions que tu as choisies s'appliquent à ce serpent.

.....

.....

.....

1	2	9	0
---	---	---	---

6

Texte 2

Lis cet extrait qui est la suite du texte 1.

Une voix très grave le fit trembler d'effroi. C'était celle du serpent, aussi puissante que le tonnerre !

- Qui t'a amené ici, petit homme ?

La gorge de Chemsou était si serrée qu'il ne parvint pas à répondre.

- Qui t'a amené ? Si tu tardes à me répondre, je te brûlerai avec la flamme de ma bouche. Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout !

- Pardonne-moi, je t'en supplie ! Tu me parles, mais je comprends à peine ce que tu me dis... J'ai si peur que je perds presque connaissance !

4. Relie par une flèche celui qui parle et ce qu'il dit.

A. C'était celle du serpent, aussi puissante que le tonnerre !

le serpent

B. Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout !

Chemsou

C. Pardonne-moi, je t'en supplie !

le narrateur

D. J'ai si peur que je perds presque connaissance !

1	9	0
7		

5. Ces quatre phrases se terminent par le même signe de ponctuation : comment peut-on appeler ces phrases ?

.....

1	9	0
8		

6. Lis la phrase suivante : Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout.

La phrase du texte (l.11-12) est ponctuée autrement

Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout !

Que dit de plus la phrase du texte sur le personnage qui la prononce ?

.....

1	9	0
9		

7. Voici un bref extrait d'une leçon de grammaire sur la phrase impérative :

La phrase impérative : elle transmet un ordre, un conseil, un souhait.....

a/ Quelle valeur, parmi les trois proposées, choisirais-tu pour la phrase suivante :

« Pardonne-moi, je t'en supplie ! » (ligne 13) ?

1	9	0
---	---	---

10

b/ Pourquoi as-tu choisi cette valeur ?

1	9	0
---	---	---

11

8.

a/ Relie, par une flèche, chaque phrase avec l'expression qui lui correspond.

- | | |
|--|----------------|
| A. C'était celle du serpent, aussi puissante que le tonnerre ! ♦ | ♦ la menace |
| B. Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! ♦ | ♦ la prière |
| C. Pardonne-moi, je t'en supplie ! ♦ | ♦ la terreur |
| D. J'ai si peur que je perds presque connaissance ! ♦ | ♦ l'étonnement |

1	9	0
---	---	---

12

b/ Explique le choix que tu as fait pour la phrase A.

1	2	9	0
---	---	---	---

13

Texte 3

Lis cet extrait qui est la suite du texte 2.

15

Le serpent s'inclina vers Chemsou et il le plaça dans sa bouche. Le naufragé crut que son cœur allait cesser de battre, mais le monstre le transporta avec précaution jusqu'à son repaire et le déposa doucement sur le sol.

9. Explique en quoi cette suite peut surprendre le lecteur.

.....

.....

.....

1	9	0
---	---	---

14

10. Relève, dans le texte 3, les mots ou les expressions qui indiquent un changement chez le serpent.

.....

.....

1	9	0
---	---	---

15

11. EXPRESSION ÉCRITE :

a/ Chemsou est surpris par la réaction du serpent. Rédige ce qu'ils pourraient se dire.

- ♦ Ton texte devra être un dialogue de 10 à 12 lignes.
- ♦ Tu devras montrer l'étonnement de Chemsou.

Tu peux utiliser, si tu le souhaites, quelques mots parmi ceux qui te sont donnés dans la liste ci-dessous.

stupeur/surprise

anormal/étrange/inattendu/stupéfait

surprendre/tromper

Pense à te servir aussi d'une ponctuation qui exprime cet étonnement.

.....

.....

1	9	0
---	---	---

16

.....

.....

1	9	0
---	---	---

17

.....

.....

1	9	0
---	---	---

18

.....

.....

1	2	9	0
---	---	---	---

19

.....

.....

1	9	0
---	---	---

20

b/ Souligne les éléments qui expriment l'étonnement dans le texte que tu as créé.

(Textes supports : extraits du conte « Le Serpent de l'île enchantée » in *Contes et légendes du temps des Pyramides* de Christian JACQ-NATHAN 1999 - collection *Contes et Légendes*)

Temps global indicatif pour la séquence d'évaluation : 55 mn

TEXTE	QUESTION	CONSIGNES	ITEM	CODE	RÉPONSE	FICHE DE REMÉDIATION
1	1 et 2	Dites aux élèves : « Lisez le texte 1, en haut de la page 1, puis répondez aux questions 1 et 2. » Temps indicatif : 6 mn	1	1	L'élève a coché « un conte »	1
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			2	1	L'élève a relevé quatre des éléments suivants, seuls ou associés deux par deux : « barbe », « membres », « sourcils », « voix » ; « (île) enchantée », « or », « lapis-lazuli » ; tout élément renvoyant au gigantisme du serpent : « seize mètres », « de plus d'un mètre » pour la barbe	
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			3	1	Chemsou éprouve de la peur (de l'effroi)	2
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			4	1	L'élève a relevé quatre des expressions ou mots suivants : « effrayant », « terrorisé », « effroi », « se plaqua au sol », « trembler (d'effroi) »	
				2	L'élève n'a relevé que deux des éléments, sans erreur	
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
2	3	Dites aux élèves : « Le texte suivant est un article de dictionnaire. Lisez-le attentivement, puis répondez aux questions 3a et 3b. » Temps indicatif : 7 mn	5	1	L'élève a recopié deux définitions parmi les trois suivantes : n°1, n°2, n°3 sans aucune erreur orthographique. On n'accepte pas la définition 5/b, la frayeur renvoyant à « une personne »	3
				2	L'élève a utilisé tout ou partie des définitions erronées sans aucune erreur orthographique	
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			6	1	L'élève a justifié correctement les deux définitions choisies	
				9	Toute autre réponse	
2	4 et 5	Dites aux élèves : « En haut de la page 3, lisez le texte 2 qui est la suite du texte 1. Puis répondez aux questions 4 et 5. » Temps indicatif : 4 mn	7	1	L'élève a relié : - le narrateur à la phrase A - Chemsou aux phrases C et D - le serpent à la phrase B	4
				9	Toute autre réponse	5
				0	Absence de réponse	
			8	1	Ces phrases sont des phrases exclamatives	
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
	6	Dites aux élèves : « Lisez les deux phrases de l'exercice 6 : la seconde est une phrase du texte. Répondez à la question. » Temps indicatif : 3 mn	9	1	Réponse attendue : tout élément faisant intervenir la notion de menace et/ou de colère et/ou d'intensité (de montée) de la voix	6
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
				0	Absence de réponse	

2	7 et 8	Dites aux élèves : « Lisez bien les consignes des exercices 7 et 8 puis répondez aux questions. » Temps indicatif : 6 mn	10	1	L'élève a choisi le souhait	7
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			11	1	Réponse attendue : tout élément renvoyant à l'infériorité de Chemsou, notamment le fait que le personnage « supplie » le serpent qui le menace	
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			12	1	A : l'étonnement B : la menace C : la prière D : la terreur	8
				9	Toute autre réponse.	
				0	Absence de réponse.	
			13	1	Réponse attendue : tout élément renvoyant à l'idée que le serpent puisse parler, associé à l'observation de l'exclamation	
				2	Une partie de la réponse précédente, sans erreur	
				9	Toute autre réponse	
3	9 et 10	Dites aux élèves : « Lisez le texte 3, puis répondez aux questions 9 et 10. » Temps indicatif : 4 mn	14	1	Toute réponse faisant apparaître que la délicatesse du serpent s'oppose à son physique et à ses menaces	9
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse.	
			15	1	L'élève a relevé les mots suivants : « avec précaution », « doucement », éventuellement « s'inclina ».	10
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
ÉCRIT	11	Dites aux élèves : « Lisez la consigne du travail d'écriture page 5. Lorsque vous aurez fini d'écrire, n'oubliez pas de souligner, dans votre texte, les mots qui expriment l'étonnement. » Temps indicatif : 25 mn L'utilisation du lexique « de secours » n'est pas évaluée. L'aide proposée permet à l'enseignant de prendre des informations sur la capacité et/ ou le besoin de l'élève à se servir d'un lexique fourni. La qualité de la production écrite n'est pas subordonnée à l'usage de ce vocabulaire, pour l'élève, dans son propre texte.	16	1	Prise en compte de la situation de communication : le texte écrit est un dialogue entre Chemsou et le serpent	11
				9	Le texte écrit est un monologue ou n'est pas un dialogue	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			17	1	L'élève a produit un dialogue cohérent, au niveau sémantique	
				9	Le dialogue présente des ruptures sémantiques qui nuisent à la clarté de son sens	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			18	1	L'élève a utilisé de façon correcte, cinq mots ou expressions au moins, qui expriment l'étonnement et la surprise. Le recours à la liste de mots fournis n'est pas prise en compte	
				9	L'élève n'a pas ou peu utilisé de vocabulaire en relation avec la surprise ou l'étonnement	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			19	1	L'élève a utilisé une ponctuation expressive (exclamative au moins deux fois ; interrogative(s) ; éventuellement points de suspension)	
				2	L'élève a utilisé une ponctuation expressive, sans exclamatives	
				9	L'écrit ne comporte pas de marques de ponctuation exprimant l'étonnement ou la surprise	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			20	1	Orthographe grammaticale : trois ou quatre erreurs d'accord admises en fonction de la longueur de l'écrit	
				9	Nombre d'erreurs supérieur	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	

remédiation

fiches élèves pages 16 à 27

fiches enseignants pages 28 à 37

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°1/A • TEXTE 1 - QUESTION 1/items 1 et 2

1. Explique pourquoi tu as éliminé l'autre choix.

.....

2. Que doit contenir un texte pour être un conte ?

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°1/B • TEXTE 1 - QUESTION 1/items 1 et 2

3. Lis la définition suivante :

Les contes merveilleux sont des récits de fiction qui se déroulent dans des pays imaginaires, peuplés d'objets et de personnages magiques et étranges : enchanteurs, sorcières, fées, lutins, ogres, ...

Extrait de *Textes et expression*, Nathan, 2000, p.86.

Vérifie que le texte 1 est extrait d'un conte, en y relevant les éléments du merveilleux.

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°1/C • TEXTE 1 - QUESTION 1/items 1 et 2

4. Continue la description du serpent en 5 lignes. Voici trois listes de mots qui peuvent t'aider :

A) Ailes, anneaux, bouche, crochets, écailles, gueule, poils, venin.

B) Ivoire, diamant, rubis, émeraude, argenté, cristallin.

C) Géant, démesuré, énorme, colossal, volumineux.

Les membres du reptile étaient recouverts d'or et ses sourcils en lapis-lazuli.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°2/A • TEXTE 1 - QUESTION 2/items 3 et 4

EXERCICE D'APROFONDISSEMENT

1. Classe dans l'une des deux colonnes chaque terme ci-dessous :

L'acidité, l'admiration, l'amour, le bourdonnement, la brûlure, la chaleur, la colère, l'éblouissement, l'écœurement, l'effroi, la fraîcheur, le froid, la haine, la joie, la peur, le picotement, le respect, la tristesse.

- ♦ Le classement doit se faire à partir du sens des mots : aide-toi de l'exemple donné.
- ♦ Donne un titre à chaque colonne.

la tristesse	la fraîcheur
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	

- ♦ Explique ensuite ton classement.



J'ai classé ces mots dans la même colonne

parce que

.....

.....



J'ai classé ces mots dans la même colonne

parce que

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°2/B • TEXTE 1 - QUESTION 2/items 3 et 4

2. Voici l'un des classements possibles. Donne un titre à chacune des colonnes.

l'admiration	l'acidité
l'amour	le bourdonnement
la colère	la brûlure
l'effroi	la chaleur
la haine	l'éblouissement
la joie	l'écœurement
la peur	la fraîcheur
le respect	le froid
La tristesse	le picotement

Relis le texte.

Quel sentiment éprouve Chemsou face au serpent?

.....

.....



3. EXPRESSION ÉCRITE.

Et si Chemsou avait éprouvé de l'**admiration** pour le serpent ?

a/Transforme le texte 1, à partir de la ligne 3, en commençant par : « Ce qu'il vit était encore plus merveilleux ... ».

Tu peux utiliser des mots de la liste suivante :

Agréable, irrésistible, splendide, doux, harmonieux, mélodieux / attiré, captivé, émerveillé, fasciné.

Ce qu'il vit était encore plus merveilleux.

[illegible]

b/ Souligne à présent les mots qui expriment l'admiration dans le texte que tu viens de créer.

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°3/A • TEXTE 1 - QUESTION 3/items 5 et 6

1. Quelle(s) définition(s) n'as-tu pas utilisée(s) ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

2. Relis le texte et complète la phrase suivante.

On peut considérer, dans le conte, le serpent comme un monstre

- ♦ parce que.....
- ♦ parce que.....
- ♦ parce que.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°3/B • TEXTE 1 - QUESTION 3/items 5 et 6

Aide-toi de ce tableau pour répondre à la question 2 de la fiche précédente.

	DÉFINITIONS	MOTS DU TEXTE
1	Être vivant présentant une malformation importante.	serpent avec une « barbe » et des « sourcils »
2	Être fantastique de la mythologie, des légendes.	« enchantée », « or », « lapis-lazuli »
3	Animal, objet effrayant par sa taille, son aspect.	« gigantesque », « seize mètres », « de plus d'un mètre » / « effrayant », « voix très grave », « aussi puissante que le tonnerre »
4	Être d'une laideur repoussante.	
5	a. Personne qui suscite l'horreur par sa cruauté. b. Personne qui effraie ou suscite une profonde antipathie par un défaut, un vice qu'elle présente à un degré extrême.	

Extrait du *Petit Larousse illustré*, 2000



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°3/C • TEXTE 1 - QUESTION 3/items 5 et 6

3. Relis l'article et souligne la définition qui te semble s'appliquer le mieux au personnage du serpent. Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE :

FICHE ÉLÈVE n°4/A • TEXTE 2 - QUESTION 4/item 7

1. Relis le texte :

Une voix très grave le fit trembler d'effroi. C'était celle du serpent, aussi puissante que le tonnerre !

① - Qui t'a amené ici, petit homme ?

La gorge de Chemsou était si serrée qu'il ne parvint pas à répondre.

② - Qui t'a amené ? Si tu tardes à me répondre, je te brûlerai avec la flamme de ma bouche.

Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout !

- Pardonne-moi, je t'en supplie ! Tu me parles, mais je comprends à peine ce que tu me dis...

J'ai si peur que je perds presque connaissance !

Les répliques ① et ② sont prononcées par le même personnage. Essaie d'expliquer pourquoi.

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE :

FICHE ÉLÈVE n°4/B • TEXTE 2 - QUESTION 4/item 7

2. Pourquoi l'auteur des répliques ① et ② ne peut-il pas être Chemsou ?

.....

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE :

FICHE ÉLÈVE n°4/B • TEXTE 2 - QUESTION 4/item 7

3. Relève les phrases qui ne font pas partie du dialogue.

.....

.....

.....

Indique à présent qui commence à parler dans le dialogue :

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°5/A • TEXTE 2 - QUESTION 5/item 8

1. a/ Explique ce qui te gêne pour répondre.

.....

.....

.....

b/ Si l'on veut donner des précisions, on peut écrire :

Le serpent dit : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout »

Le serpent s'écria : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout »

Complète chacune des phrases ci-dessus par un signe de ponctuation différent.

Comment appelle-t-on ces deux signes de ponctuation ?

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°5/B • TEXTE 2 - QUESTION 5/item 8

2.

- ① Le serpent dit : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout. »
- ② Le serpent s'écria : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! »

a/ Justifie pour la phrase ② l'utilisation de « s'écria ».

.....

.....

b/ En t'aidant de l'indication donnée par l'expression « le serpent s'écria », précise à présent comment on peut appeler cette phrase.

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°6/A • TEXTE 2 - QUESTION 6/item 9

1.

a/ Dans les deux phrases suivantes, barre les deux verbes qui, à chaque fois, conviennent le moins.

1. Le serpent chuchota/dit/hurla : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! »
2. Le serpent chuchota/dit/hurla : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout. »

b/ Explique à présent le choix que tu as fait pour chaque phrase.

PHRASE 1 :

.....

PHRASE 2 :

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°6/A • TEXTE 2 - QUESTION 6/item 9

2. Nous te proposons les réponses suivantes :

Le serpent hurla : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! »
 et Le serpent dit : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout. »

Explique la différence entre les deux phrases.

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°6/C • TEXTE 2 - QUESTION 6/item 9

3. Le serpent menace l'enfant.

Laquelle des deux phrases suivantes te paraît la plus menaçante ? Pourquoi ?

- « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! »
- « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout. »

.....

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°7/A ▪ TEXTE 2 - QUESTION 7/items 10 et 11

1. « Pardonne-moi, je t'en supplie ! »

Parmi ces trois valeurs, ordre, souhait, conseil, laquelle élimines-tu sans hésitation ? Pourquoi ?

.....

.....

Qu'est-ce qui te fait hésiter entre les deux valeurs restantes ?

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°7/B ▪ TEXTE 2 - QUESTION 7/items 10 et 11

2.

a/ Pour t'aider à choisir, réponds à cette question : Chemsou est-il en position de discuter à égalité avec le serpent, de lui indiquer ce qu'il peut faire ?

.....

.....

b/ Choisis maintenant entre les deux valeurs restantes :

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°7/C ▪ TEXTE 2 - QUESTION 7/items 10 et 11

3.

a/ Relis le texte :

Pourquoi Chemsou ne peut-il pas donner d'ordre ou de conseil au serpent ?

.....

.....

b/ Relis à présent la phrase : « Pardonne-moi je t'en supplie ! »

Quels mots, dans cette phrase, l'empêchent d'être prise pour un ordre ou un conseil ?

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°8/A • TEXTE 2 - QUESTION 8/items 12 et 13

1.

a/ Explique ce qui t'a gêné(e) pour répondre.

.....

.....

.....

.....

b/ Choisis parmi les quatre phrases (A, B, C, D) celles qui ne t'ont posé aucun problème pour trouver l'expression correspondante et explique pourquoi.

.....

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°8/B • TEXTE 2 - QUESTION 8/items 12 et 13

2. Nous te rappelons qui prononce chacune de ces phrases :

- | | |
|--|----------------|
| A. « C'était celle du serpent aussi puissante que le tonnerre ! » | : Le narrateur |
| B. « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! » | : Le serpent |
| C. « Pardonne-moi, je t'en supplie ! » | : Chemsou |
| D. « J'ai si peur que je perds presque connaissance ! » | : Chemsou |

Relis le texte : précise à présent quel choix tu ferais pour les phrases A et B entre les quatre propositions (la menace/la prière/la terreur/l'étonnement). Justifie ton choix.

Pour A, je choisis parce que

.....

Pour B, je choisis parce que

.....

3. Le narrateur exprime de l'étonnement. Explique pourquoi.

.....

.....

.....

Pour approfondir l'exercice 3

Toi qui es lecteur, partages-tu cet étonnement ? Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°9/A • TEXTE 2 - QUESTION 9/item 14

1. Relis le texte en entier :

Mais le calme revint.

Chemsou osa regarder.

Ce qu'il vit était encore plus effrayant ! En face de lui, un gigantesque serpent de seize mètres, avec une barbe de plus d'un mètre ! Les membres du reptile étaient recouverts d'or et ses sourcils en lapis-lazuli.

Terrorisé, Chemsou se plaqua au sol, comme si cette soumission pouvait lui sauver la vie.

Une voix très grave le fit trembler d'effroi. C'était celle du serpent, aussi puissante que le tonnerre !

- Qui t'a amené ici, petit homme ?

La gorge de Chemsou était si serrée qu'il ne parvint pas à répondre.

- Qui t'a amené ? Si tu tardes à me répondre, je te brûlerai avec la flamme de ma bouche. Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout !

- Pardonne-moi, je t'en supplie ! Tu me parles, mais je comprends à peine ce que tu me dis... J'ai si peur que je perds presque connaissance !

Le serpent s'inclina vers Chemsou et il le plaça dans sa bouche. Le naufragé crut que son cœur allait cesser de battre, mais le monstre le transporta avec précaution jusqu'à son repaire et le déposa doucement sur le sol.

À partir de quelle ligne du texte peut-on affirmer que le serpent n'apparaît plus comme dangereux au lecteur ? Pourquoi ?

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°9/B • TEXTE 2 - QUESTION 9/item 14

2. Le serpent n'apparaît plus comme dangereux à partir de la ligne 14. Explique pourquoi.

.....

3. Quels éléments le faisaient paraître dangereux aux yeux de Chemsou ?

.....

4. Explique à présent en quoi cette suite peut surprendre le lecteur.

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°10/A • TEXTE 3 - QUESTION 10/item 15

1.

a/ Si le serpent avait été le monstre que Chemsou imaginait, quels sont les mots qui ne conviendraient pas, pour faire croire qu'il s'agit d'un monstre ? Souligne-les dans la phrase qui suit :

« Le naufragé crut que son cœur allait cesser de battre, mais le monstre le transporta avec précaution jusqu'à son repaire et le déposa doucement sur le sol. »

b/ Essaie de dire à présent pourquoi ces mots ne conviennent pas.

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°10/B • TEXTE 2 - QUESTION 10/item 15

2. Les mots et expressions qui indiquent un changement chez le serpent sont :
« avec précaution » et « doucement ».

Relève à présent dans les paroles du serpent les mots et expressions qui sont en contradiction avec les mots « précaution » et « doucement ».

.....

.....

Identifier le genre d'un texte

À TON AVIS, CE TEXTE EST-IL EXTRAIT D'UN CONTE ? D'UN TEXTE DOCUMENTAIRE ?

1. Explique pourquoi tu as éliminé l'autre choix.
2. Que doit contenir un texte pour être un conte ?

Tout élément renvoyant à l'idée d'imaginaire et/ou de merveilleux, d'invraisemblance.

Si la réponse évoque uniquement l'idée de récit, aider l'élève à faire préciser le type de récit.

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

3. Lis la définition suivante :

Les contes merveilleux sont des **récits de fiction** qui se déroulent dans des pays imaginaires, peuplés d'objets et de personnages magiques et étranges : enchanteurs, sorcières, fées, lutins, ogres, ...

Extrait de *Textes et expression*, Nathan, 2000, p.86.

Vérifie que le texte 1 est extrait d'un conte, en relevant les éléments du merveilleux.

« Un gigantesque serpent de seize mètres - une barbe de plus d'un mètre- les membres recouverts d'or – ses sourcils en lapis-lazuli – la voix du serpent très grave, aussi puissante que le tonnerre ».

Pour les élèves ayant correctement répondu à la question 1

4. Continue la description du serpent en 5 lignes. Voici trois listes de mots qui peuvent t'aider :

- A) Ailes, anneaux, bouche, crochets, écailles, gueule, poils, venin
- B) Ivoire, diamant, rubis, émeraude, argenté, cristallin
- C) Géant, démesuré, énorme, colossal, volumineux

Les membres du reptile étaient recouverts d'or et ses sourcils en lapis-lazuli.

Cet exercice a pour objectif de favoriser l'appropriation des éléments de merveilleux pour mieux repérer ces derniers en lecture. Il ne s'agit pas de procéder à l'évaluation – surtout notée – de cet exercice d'écriture, même si ce dernier permet de prendre des informations sur les compétences d'écriture d'un élève.

Traiter l'information

Émettre une hypothèse de lecture par mise en relation d'éléments explicites

QUEL SENTIMENT EPROUVE CHEMSOU FACE AU SERPENT ? (EXERCICE D'APPROFONDISSEMENT)

La réponse semble facile pour qui connaît le sens du mot « sentiment ». L'exercice a pour but de commencer à faire opérer une différenciation entre les notions de « sentiment » et de « sensation ». Ce distinguo est à poursuivre tout au long du collège. Le terme « émotion », moins bien connu des élèves, est accepté comme titre de la colonne « sentiments », même si sa pertinence est variable, en fonction des mots inclus dans la liste correspondante. La décontextualisation, non recommandée quand il s'agit d'appropriation du vocabulaire, a été ici volontaire : il s'agit de faire travailler un type de lexique à travers les connotations auxquelles l'élève peut se référer plus ou moins consciemment.

1. Classe dans l'une des deux colonnes chaque terme ci-dessous :

L'acidité, l'admiration, l'amour, le bourdonnement, la brûlure, la chaleur, la colère, l'éblouissement, l'écœurement, l'effroi, la fraîcheur, le froid, la haine, la joie, la peur, le picotement, le respect, la tristesse.

<i>la tristesse</i>	<i>l'effroi</i>	<i>la fraîcheur</i>	<i>la chaleur</i>
<i>le respect</i>	<i>la colère</i>	<i>le picotement</i>	<i>la brûlure</i>
<i>la peur</i>	<i>l'amour</i>	<i>le froid</i>	<i>le bourdonnement</i>
<i>la joie</i>	<i>l'admiration</i>	<i>l'écœurement</i>	<i>l'acidité</i>
<i>la haine</i>		<i>l'éblouissement</i>	



J'ai classé ces mots dans la même colonne, parce que **ce sont des sentiments**



J'ai classé ces mots dans la même colonne, parce que **ce sont des sensations**

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. Voici l'un des classements possibles. Donne un titre à chacune des colonnes :

Sentiments	Sensations
l'admiration	l'acidité
l'amour	le bourdonnement...

Relis le texte. Quel sentiment éprouve Chemsou face au serpent ?

Chemsou éprouve de la peur ou de l'effroi.

Pour les élèves ayant ou non correctement répondu à la question 1

EXPRESSION ÉCRITE.

L'exercice qui suit est encore un exercice d'approfondissement mais il peut être effectué par tous les élèves. Il invite ces derniers à opérer un changement de point de vue, en leur fournissant une aide lexicale. Là encore, l'exercice peut permettre de prendre des informations sur les compétences de chacun, mais contrairement au précédent, qui est au service spécifique de la lecture, celui-ci peut être utilisé comme support pour améliorer des compétences d'écriture. Les élèves peuvent, tout en gardant les principaux éléments de description (gigantisme, barbe, membres, voix) et en reprenant les réactions du personnage, les développer, selon le nouveau point de vue adopté. Il ne s'agit pas, pour cet exercice, de respecter un strict mot à mot.

Et si Chemsou avait éprouvé de l'admiration pour le serpent ?

1. Transforme le texte 1, à partir de la ligne 3, en commençant par : « Ce qu'il vit était encore plus merveilleux ... ».

Tu peux utiliser des mots de la liste suivante :

Agréable, irrésistible, splendide, doux, harmonieux, mélodieux / attiré, captivé, émerveillé, fasciné.

2. Souligne à présent les mots qui expriment l'admiration dans le texte que tu viens de créer.

Traiter l'information

Mettre en relation les éléments donnés dans deux textes de visée(s) différente(s) (article de dictionnaire, récit)

RECOPIE DEUX DÉFINITIONS QUI TE PARAISSENT CORRESPONDRE LE MIEUX AU SERPENT RENCONTRÉ PAR CHEMSOU.

1. Quelle(s) définition(s) n'as-tu pas utilisée(s) ? Pourquoi ?

2. Relis le texte et complète la phrase suivante.

On peut considérer, dans le conte, le serpent comme un monstre :

- ♦ parce qu'**il mesure seize mètres et qu'il a une barbe de plus d'un mètre**
- ♦ parce que **ses membres sont recouverts d'or et ses sourcils en lapis-lazuli**
- ♦ parce qu'**il parle et que sa voix est aussi puissante que le tonnerre**

L'invraisemblance participe ici du merveilleux : le serpent a une barbe, des sourcils, des membres... il parle, etc.
Les deux concourent à la « monstruosité » du serpent.

Pour les élèves éprouvant des difficultés à répondre à la question 2

Aide-toi de ce tableau pour répondre à la question 2 de la fiche précédente.

	DÉFINITIONS	MOTS DU TEXTE
1	Être vivant présentant une malformation importante.	serpent avec une « barbe » et des « sourcils »
2	Être fantastique de la mythologie, des légendes.	« enchantée », « or », « lapis-lazuli »
3	Animal, objet effrayant par sa taille, son aspect.	« gigantesque », « seize mètres », « de plus d'un mètre », « effrayant », « voix très grave », « aussi puissante que le tonnerre »
4	Être d'une laideur repoussante.	
5	a. Personne qui suscite l'horreur par sa cruauté. c. Personne qui effraie ou suscite une profonde antipathie par un défaut, un vice qu'elle présente à un degré extrême. Extrait du <i>Petit Larousse illustré</i>, 2000	

Pour les élèves toujours en difficulté

3. Relis l'article et souligne à présent la définition qui te semble s'appliquer le mieux au personnage du serpent.
Justifie ta réponse.

Identifier les voix narratives

RELIE PAR UNE FLÈCHE CELUI QUI PARLE ET CE QU'IL DIT.

1. Relis le texte :

Une voix très grave le fit trembler d'effroi. C'était celle du serpent, aussi puissante que le tonnerre !

① - Qui t'a amené ici, petit homme ?

La gorge de Chemsou était si serrée qu'il ne parvint pas à répondre.

② - Qui t'a amené ? Si tu tardes à me répondre, je te brûlerai avec la flamme de ma bouche. Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout !

- Pardonne-moi, je t'en supplie ! Tu me parles, mais je comprends à peine ce que tu me dis... J'ai si peur que je perds presque connaissance !

Les répliques ① et ② sont prononcées par le même personnage. Essaie d'expliquer pourquoi.

Le serpent répète la question : « Qui t'a amené ? ». Le personnage repose la question car l'autre ne lui répond pas.

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. Pourquoi l'auteur des répliques ① et ② ne peut-il pas être Chemsou ?

La voix très grave est celle du serpent.

La gorge de Chemsou est si serrée qu'il ne parvient pas à répondre.

Dans la réplique ① le personnage dit : « petit homme ».

Dans la réplique ② le personnage dit : « je te brûlerai avec la flamme de ma bouche ».

Pour les élèves toujours en difficulté après la question 1

3. Relève les phrases qui ne font pas partie du dialogue.

Une voix très grave le fit trembler d'effroi. C'était celle du serpent, aussi puissante que le tonnerre !

La gorge de Chemsou était si serrée qu'il ne parvint pas à répondre.

Peux-tu dire à présent qui commence à parler dans le dialogue ?

C'est le serpent.

Reconnaître la phrase exclamative

CES QUATRE PHRASES SE TERMINENT PAR LE MEME SIGNE DE PONCTUATION : COMMENT PEUT-ON APPELER CES PHRASES ?

1.

a/ Explique ce qui te gêne pour répondre.

b/ Si l'on veut donner des précisions, on peut écrire :

Le serpent dit : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout [...] ou [...] »

Le serpent s'écria : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout [!] »

Complète chacune des phrases ci-dessus par un signe de ponctuation différent.

Comment appelle-t-on ces deux signes de ponctuation ?

Les signes utilisés sont le point (éventuellement les points de suspension) et le point d'exclamation.

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. ① Le serpent dit : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout. »
② Le serpent s'écria : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! »

a/ Justifie pour la phrase ② l'utilisation de « s'écria ».

Le signe de ponctuation, le point d'exclamation, justifie l'utilisation de « s'écria ».

b/ En t'aidant de l'indication donnée par l'expression « s'écria le serpent », tu dois pouvoir dire à présent comment on peut appeler cette phrase.

C'est une phrase exclamative.

Percevoir la valeur expressive de la ponctuation

QUE NOUS DIT DE PLUS LA PHRASE DU TEXTE SUR LE PERSONNAGE QUI LA PRONONCE ?

1.

- A) Le serpent chuchota/dit/hurla : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! »
 B) Le serpent chuchota/dit/hurla : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout. »

Barre les deux verbes qui, à chaque fois, conviennent le moins.

- A) De préférence : Le serpent ~~chuchota~~ / ~~dit~~ / hurla : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! »
 B) De préférence : Le serpent ~~chuchota~~ dit / ~~hurle~~ : « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout. »

Explique à présent le choix que tu as fait pour chaque phrase.

Phrase A)
 Phrase B)

C'est la gradation entre les deux phrases qui est importante. Ce qui compte, c'est que l'élève ébauche une réflexion sur la différence d'intonation entre les deux phrases (sans utiliser nécessairement ce terme).

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. Nous te proposons les réponses suivantes :

...le serpent hurle : « tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! »
 et le serpent dit : « tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout. »

Explique la différence entre les deux phrases.

Toute manière d'exprimer la différence d'intensité de la voix liée au sens des verbes et/ ou à la ponctuation est recevable.

Pour les élèves toujours en difficulté après la question 2

3. Le serpent menace l'enfant. Laquelle des deux phrases suivantes te paraît la plus menaçante ? Pourquoi ?

- « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! »
 « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout. »

Toute explication faisant le lien entre le point d'exclamation (l'exclamative) et/ou l'intensité est recevable.

Identifier la valeur des impératives

QUELLE VALEUR PARMi LES TROIS PROPOSEES CHOISIRAI-TU POUR LA PHRASE : « PARDONNE-MOI, JE T'EN SUPPLIE ! » ?

1. " Pardonne-moi je t'en supplie !"

Parmi ces trois valeurs, ordre, souhait, conseil laquelle élimines-tu sans hésitation ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui te fait hésiter entre les deux valeurs restantes ?

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2.

a/ Pour t'aider à choisir, réponds à cette question :

Chemsou est-il en position de discuter à égalité avec le serpent, de lui indiquer ce qu'il peut faire ?

b/ Choisis maintenant entre les deux valeurs restantes :

.....

Pour les élèves toujours en difficulté après la question 2

3.

a/ Relis le texte :

Pourquoi Chemsou ne peut-il pas donner d'ordre ou de conseil au serpent ?

Il est très effrayé par le serpent :

« Une voix très grave le fit trembler d'effroi. « J'ai si peur que je perds presque connaissance ! »

b/ Relis à présent la phrase : « Pardonne-moi je t'en supplie ! »

Quels mots, dans cette phrase, l'empêchent d'être prise pour un ordre ou un conseil ?

Les mots « **Pardonne** » et « **supplie** ».

Identifier la valeur des exclamatives

RELIE CHAQUE PHRASE AVEC L'EXPRESSION QUI LUI CORRESPOND.

1.

a/ Explique ce qui t'a gêné(e) pour répondre

b/ Choisis parmi les quatre phrases (A, B, C, D) celles qui ne t'ont posé aucun problème pour trouver l'expression correspondante et explique pourquoi.

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. Nous te rappelons qui prononce chacune de ces phrases :

A « C'était celle du serpent aussi puissante que le tonnerre ! » : Le narrateur

B « Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout ! » : Le serpent

C « Pardonne-moi, je t'en supplie ! » : Chemsou

D « J'ai si peur que je perds presque connaissance ! » : Chemsou

Précise à présent quel choix tu ferais pour les phrases A et B entre les quatre propositions (menace/prière/terreur/étonnement). Justifie ton choix.

Pour A, je choisis **l'étonnement** parce-que.....

pour B, je choisis **la menace** parce que.....

3. Le narrateur exprime de l'étonnement. Peux-tu expliquer pourquoi ?

Le narrateur est étonné de constater que le serpent parle. De plus, sa voix est aussi puissante que le tonnerre.

POUR APPROFONDIR L'EXERCICE 3

Toi qui es lecteur, partages-tu cet étonnement ? Pourquoi ?

On ne se situe plus ici au niveau de l'observation de l'objet de lecture mais de sa réception. On attend que l'élève exprime ses sentiments.

Percevoir la cohérence d'une trame narrative

EXPLIQUE EN QUOI CETTE SUITE PEUT SURPRENDRE LE LECTEUR.

1. Relis le texte en entier :

Mais le calme revint.

Chemsou osa regarder.

Ce qu'il vit était encore plus effrayant ! En face de lui, un gigantesque serpent de seize mètres, avec une barbe de plus d'un mètre ! Les membres du reptile étaient recouverts d'or et ses sourcils en lapis-lazuli.

Terrorisé, Chemsou se plaqua au sol, comme si cette soumission pouvait lui sauver la vie.

Une voix très grave le fit trembler d'effroi. C'était celle du serpent, aussi puissante que le tonnerre !

- Qui t'a amené ici, petit homme ?

La gorge de Chemsou était si serrée qu'il ne parvint pas à répondre.

- Qui t'a amené ? Si tu tardes à me répondre, je te brûlerai avec la flamme de ma bouche. Tu seras réduit en cendres et tu n'existeras plus du tout !

- Pardonne-moi, je t'en supplie ! Tu me parles, mais je comprends à peine ce que tu me dis... J'ai si peur que je perds presque connaissance !

Le serpent s'inclina vers Chemsou et il le plaça dans sa bouche. Le naufragé crut que son cœur allait cesser de battre, mais le monstre le transporta avec précaution jusqu'à son repaire et le déposa doucement sur le sol.

À partir de quelle ligne du texte peut-on affirmer que le serpent n'apparaît plus comme dangereux au lecteur ? Pourquoi ?

Ligne 16 : On observe une certaine attention, douceur, délicatesse du monstre : « ...le monstre le transporta avec précaution.... et le déposa doucement sur le sol. »

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. Le serpent n'apparaît plus comme dangereux à partir de la ligne 16. Explique pourquoi.

On demande que l'élève ébauche une reformulation personnelle.

3. Quels éléments le faisaient paraître dangereux aux yeux de Chemsou ?

Chemsou est effrayé par l'aspect gigantesque du serpent, sa voix puissante, ses menaces de le réduire en cendres.

4. Explique à présent en quoi cette suite peut surprendre le lecteur.

On incite l'élève à exprimer ses sentiments de lecteur.

Percevoir la cohérence d'une trame narrative

RELÈVE, DANS LE TEXTE 3, LES MOTS OU EXPRESSIONS QUI INDIQUENT UN CHANGEMENT CHEZ LE SERPENT.

1. Si le serpent avait été le monstre que Chemsou imaginait, quels sont les mots qui ne conviendraient pas, pour faire croire qu'il s'agit d'un monstre ? Souligne-les dans la phrase qui suit :

Le naufragé crut que son cœur allait cesser de battre, mais le monstre le transporta **avec précaution** jusqu'à son repaire et le déposa **doucement** sur le sol.

Essaie de dire à présent pourquoi ces mots ne conviennent pas.

Pour les élèves n'ayant toujours pas correctement répondu à la question 1

2. Les mots et expressions qui indiquent un changement chez le serpent sont « Avec précaution » et « doucement »

Relève à présent dans les paroles du serpent (lignes 11 à 14) les mots et expressions qui sont en contradiction avec les mots « précaution » et « doucement ».

Les expressions en contradiction avec les mots « précaution » et « doucement » sont « je te brûlerai avec la flamme de ma bouche. » et « Tu seras réduit en cendres.... »

Il y aurait d'autres éléments que l'élève pourrait relever mais qui ne se situent pas dans le dialogue : « gigantesque » ; « une voix très grave le fit trembler d'effroi ».

Si l'élève y est sensible, on lui fait classer alors les termes de son relevé entre ceux qui appartiennent au dialogue et les autres.

séquence 2

tableau de présentation	page 39
séquence d'évaluation	pages 40 à 45
consignes de passation et codage	pages 46 et 47
fiches de remédiation élèves	pages 49 à 64
fiches de remédiation enseignants	pages 65 à 76

(Textes supports : extraits de l'œuvre **L'Esprit des Glaces** de J.-F. CHABAS - Édition CASTERMAN, 2003)

TEXTE	QUESTION Niveaux		COMPÉTENCES de lecture et d'écriture (C) Démarche d'exploration (D)/ Type de réponse (R)	FICHE DE REMÉDIATION
Texte 1 				

Nom Prénom Classe

Texte 1

Lis le texte suivant qui est extrait de *L'Esprit des glaces* de Jean-François CHABAS.

Je fis un bond en arrière et me cognai dans Nnutak, qui tenait toujours la boîte de chocolats dans ses bras, comme on berce un nourrisson. Elle ne dit rien, mais je lui découvris cette expression narquoise ¹ qu'avait parfois ma mère lorsqu'elle me surprenait dans une position un peu ridicule, un peu honteuse. J'en fus plus mortifié ² que si ma grand-mère s'était ouvertement moquée de moi. [...]

Je me tenais sur le pas de la porte, et j'avais déjà découvert le coffre convoité ³ : il était posé du côté droit du lit, près de Nnutak qui ronflait dans une sorte de petit bruissement féminin ayant peu à voir avec les manières de la femme aux grosses mains. Je laissai tomber la couverture à mes pieds ; tout à coup, je n'avais plus froid. Les chocolats, les chocolats, les chocolats ! Je ne pus retenir une plainte, qui interrompit une seconde la respiration de ma grand-mère. Puis je m'approchai. À ma très grande satisfaction, et comme je m'y attendais, je découvris que la boîte avait été ouverte. On n'y verrait que du feu. Un dernier regard à Nnutak qui gisait dans son frémissement d'oiseau, puis je soulevai le couvercle du coffre aux trésors. Je me penchai pour choisir, parmi les alvéoles ⁴, quelque chose de merveilleux, lorsque je fus saisi au poignet et projeté - on ne peut le dire autrement - sur le lit de ma grand-mère.

1. « narquoise » : moqueuse

2. « mortifié » : vexé

3. « convoité » : désiré

4. « alvéole » : espace creux contenant les chocolats

1. Qui raconte l'histoire ? Un garçon, une fille ? Justifie ta réponse.

.....

1	2	9	0
1			

2. Qui est Nnutak pour le narrateur ?

.....

1	9	0
2		

3. Que contient « le coffre convoité » ? (ligne 5)

.....

1	9	0
3		

4. Relève dans le texte quatre mots ou expressions qui désignent l'objet désiré par le narrateur.

.....

1	2	9	0
4			

5. « Les chocolats, les chocolats, les chocolats ! »

Comment est marquée dans cette phrase la force du désir ?

.....
.....
.....

1	2	9	0
---	---	---	---

5

6. Relis le texte à partir de la ligne 5 et remets les actions suivantes dans l'ordre où elles apparaissent dans ce texte.

- A Il voit que la boîte a été entamée.
- B Il a découvert le coffre.
- C Il est à l'entrée de la chambre.
- D Il se retrouve sur le lit de sa grand-mère.
- E Il laisse tomber la couverture.
- F Il ouvre la boîte.

Pour répondre, écris les lettres dans le bon ordre.

RÉPONSE : _ B _ _ _ _

1	2	9	0
---	---	---	---

6

7. Retrouve le passage suivant dans le texte (lignes 10 et 11).

« À ma très grande satisfaction, et comme je m'y attendais, je découvris que la boîte avait été ouverte. [.....] On n'y verrait que du feu. »

Choisis parmi les trois propositions suivantes celle qui conviendrait le mieux à la place des pointillés entre crochets dans le passage ci-dessus.

Coche la bonne case

- ☐ Je frissonnais de froid.
- ☐ Je pouvais me servir.
- ☐ Je constatais qu'elle était vide.

1	9	0
---	---	---

7

À présent, recopie ce passage en introduisant la réponse que tu as choisie entre crochets.

« À ma très grande
.....
[.....]
que du feu.

1	9	0
---	---	---

8

Justifie la phrase que tu as choisie en te servant des éléments du texte :

.....
.....
.....
.....

1	2	9	0
---	---	---	---

9

Texte 2

Lis la suite du texte 1

- 15 - Alors, monsieur Constantin ? On a des envies de raclée ?
 La figure de Nnutak touchait presque la mienne. Je sentis l'haleine chargée de chocolat, et ma terreur fut remplacée par un courroux ¹ qui m'étonna moi-même.
- 18 - Vous aviez qu'à nous en offrir. Papa a raison. Vous êtes mal élevée.
 - Tiens ! Quand est-ce qu'il a dit ça ?
 - Je l'ai entendu dans le train. Il croyait que je dormais. Il a dit à Maman que ce n'était pas bien pour moi de rencontrer une vieille mal élevée. Surtout si c'est ma grand-mère. Que ça pourrait être un mauvais exemple.
- 21 - Alors là ! Tu n'en as pas besoin, d'exemple, crapuleux comme tu es déjà ! Et je ne suis pas vieille. J'ai cinquante-sept ans.
- 24 - Ça, ça m'étonnerait. Vous avez les cheveux blancs.

1.« courroux » : colère

8. « Alors monsieur Constantin, on a des envies de raclée ? »

a/ Qui prononce cette phrase ?.....

1	9	0
10		

b/ Qui est appelé « monsieur Constantin » ?.....

1	9	0
11		

9. Relis la phrase du texte située ligne 18 : « Vous aviez qu'à nous en offrir. »

Si l'on te propose de la réécrire ainsi : « Vous n'aviez qu'à nous en offrir. », le sens de cette phrase est-il changé ? Explique pourquoi.

.....

1	2	9	0
12			

10. Dans le texte 2, certains mots ont été soulignés.

Écris en face de chaque mot souligné le (ou les) personnage(s) qu'il représente parmi les personnages suivants : Maman, Papa, Constantin, Nnutak.

- ♦ Vous aviez qu'à nous en offrir. Papa a raison. Vous êtes mal élevée.
- ♦ Vous aviez qu'à nous en offrir. Papa a raison. Vous êtes mal élevée.
- ♦ Je l'ai entendu dans le train.
- ♦ Je l'ai entendu dans le train.
- ♦ Il croyait que je dormais.
- ♦ Il croyait que je dormais.
- ♦ Il a dit à Maman que ce n'était pas bien pour moi de rencontrer une vieille mal élevée.

1	2	9	0
13			

1	2	9	0
14			

page 43 sur 81

ACADÉMIE DE NANTES • GROUPE ÉVANANTES • REMÉDIATION 6^E • 2005/2006

Continue la lettre commencée :

Je viens de faire la connaissance de ma grand-mère. Elle s'appelle Nnutak et elle

This image shows a full page of white paper with horizontal blue or grey ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page, providing a template for handwriting practice. There are no margins, text, or other markings on the page.

Constantin

séquence 2 évaluation page 4/6

12. EXPRESSION ÉCRITE (suite)

Lis le tableau suivant qui regroupe :

- ♦ dans la 1^{re} colonne, tous les éléments sur Nnutak trouvés dans les textes 1 et 2.
- ♦ dans la 2^e colonne, les idées dégagées par ces éléments.

À l'aide de ce tableau, en prenant au choix les expressions ou les idées dégagées, tu dois pouvoir améliorer ton texte. **Réécris-le en une quinzaine de lignes environ.**

(Remarque : tu peux bien sûr ajouter d'autres éléments pour enrichir ton texte que ceux qui sont proposés dans le tableau)

Expressions sur Nnutak trouvées dans les textes 1 et 2	Idées (ou actions) dégagées
Elle « <i>ronflait dans une sorte de petit bruissement féminin</i> », ligne 6 Nnutak qui « <i>gisait dans son frémissement d'oiseau</i> », ligne 11 « <i>la femme aux grosses mains</i> », ligne 7 Elle avait « <i>l'haleine chargée de chocolat</i> », ligne 16 « <i>la femme aux grosses mains</i> », ligne 7 « <i>Je fus saisi au poignet et projeté</i> » par Nnutak, ligne 13 « <i>on a des envies de raclée !</i> », ligne 15 Nnutak avait « <i>cette expression narquoise</i> », lignes 2 et 3 « <i>une vieille mal élevée</i> », ligne 21 « <i>je ne suis pas vieille, j'ai cinquante-sept ans</i> », lignes 23 et 24 Nnutak avait « <i>les cheveux blancs</i> », ligne 25	► elle ronfle délicatement ► elle ronfle en faisant un petit bruit ► elle est gourmande ► elle fait preuve de gourmandise ► elle fait preuve de force et de violence

Lorsque tu auras fini d'écrire, **surligne dans le tableau les éléments dont tu t'es servi.**

EXPRESSION ÉCRITE (suite)

page 45 sur 81

ACADÉMIE DE NANTES • GROUPE ÉVANANTES • REMÉDIATION 6^E • 2005/2006

1	9	0
20		

1	2	9	0
---	---	---	---

21

1	9	0
---	---	---

22

1	9	0
---	---	---

23

1	9	0
---	---	---

24

(Extraits de l'œuvre *L'Esprit des Glaces* - J.-F. CHABAS, CASTERMAN, 2003)

Temps global indicatif pour la séquence d'évaluation : 55 mn, (hors temps de réécriture, 30 mn)

TEXTE	QUESTION	CONSIGNES	ITEM	CODE	RÉPONSE	FICHE DE REMÉDIATION
1	1 à 5	Dites aux élèves : « Lisez le texte 1, en haut de la page 1, puis répondez aux questions 1, 2, 3, 4, 5. » Temps indicatif : 10 mn	1	1	L'élève a répondu « Un garçon » et a relevé un des mots « mortifié », « saisi », « projeté »	1
				2	L'élève a répondu « Un garçon » et n'a pas (ou a mal) justifié sa réponse	
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			2	1	Nnutak est la grand-mère du narrateur	2
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			3	1	Le coffre contient des chocolats	3
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			4	1	L'élève a relevé quatre des expressions ou mots suivants : « la boîte de chocolat », « le coffre convoité », « les chocolats... », « la boîte », « le coffre aux trésors », « quelque chose de merveilleux ». On accepte « il » (ligne 5).	4
				2	L'élève n'a relevé que deux des éléments, sans erreur	
				9	Toute autre réponse (y compris un mélange de bonnes et mauvaises réponses)	
				0	Absence de réponse	
			5	1	L'élève a relevé la répétition des mots « les chocolats » (ou l'idée de...) et la présence du point d'exclamation	5
				2	L'élève n'a relevé qu'un des deux éléments	
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
	6	Vous ne lirez pas vous-même les phrases à haute voix. Dites aux élèves : « Lisez bien ces phrases qui reprennent des actions du texte 1. Lisez ensuite la consigne qui se trouve après les phrases A, B, C, D, E, F. À présent, relisez bien votre texte et répondez à la question. Vous ne devez pas recopier les phrases mais seulement les lettres qui les désignent. » Temps indicatif : 5 mn	6	1	Réponse attendue : C – B – E – A – F – D	6
				2	L'élève a commis une inversion	
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
1	7	Dites aux élèves : « Lisez bien les consignes. Vous avez 3 réponses à donner » Temps indicatif : 7 mn	7	1	L'élève a coché « Je pouvais me servir »	7
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			8	1	L'élève a recopié l'extrait sans aucune erreur orthographique	
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			9	1	L'idée de la cause <u>ET</u> de la conséquence du geste sont exprimées : puisque la boîte est déjà ouverte, un chocolat de plus ou de moins, cela ne se verra pas	
				2	L'idée de la conséquence sans l'idée de la cause est exprimée : on ne verra pas qu'il a mangé un chocolat.	
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	

TEXTE	QUESTION	CONSIGNES	ITEM	CODE	RÉPONSE	FICHE DE REMÉDIATION
2	8 à 10	Dites aux élèves : « Lisez le texte 2, en haut de la page 4, puis répondez aux questions 8, 9 et 10. » Temps indicatif : 5 mn (questions 8 et 9) 8 mn (question 10)	10	1	Réponse attendue : Nnutak ou la grand-mère	8
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
			11	1	Réponse attendue : le petit-fils de Nnutak/ le narrateur ou celui qui dit « je »/le petit garçon	9
				9	Toute autre réponse	
				0	Absence de réponse	
	10	Réponse attendue exercice n° 10 Vous : <u>Nnutak</u> nous : Papa, maman, Constantin Je : <u>Constantin</u> Il : <u>Papa</u> l' : <u>Papa</u> Je : <u>Constantin</u> Moi : Constantin	12	1	Non : idée d'obligation (elle aurait dû leur offrir des chocolats) Registre de langue non exigé	10
				2	Non, avec prise en compte de la différence	
				9	Toute autre réponse	
			13	1	Trois bonnes réponses sur les quatre soulignées ci-contre (repérage des pronoms-sujets)	11
				2	Deux bonnes réponses	
				9	Toute autre réponse	
			14	1	Deux bonnes réponses sur les trois non soulignées ci-contre dont le référent du l' (pronoms personnels compléments)	
				2	Deux bonnes réponses, même si le référent de nous est partiel (je + maman ou je + papa)	
				9	Toute autre réponse	
1 et 2	11	Dites aux élèves : « Lisez la consigne du travail d'écriture page 6 » puis relisez-la ensuite à voix haute. Temps indicatif : 20 mn	15	1	Poursuite d'une <u>lettre</u> (présentation, formule finale) ; propos en continuité avec les caractéristiques du narrateur ; description de la grand-mère, (même à travers ses propos ou ses actions)	
				9	Genre ou orientation discursive dominante non respectés	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			16	1	Prise en compte des caractéristiques du personnage de Nnutak : seule la cohérence des éléments avec ceux déjà dégagés importe	
				9	Incohérence ou reprise intégrale et unique des éléments du texte	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			17	1	Cohérence : progression et non contradiction des informations données	
				9	Pas de progression ou contradiction des informations	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			18	1	Cohésion : emploi de substituts pronominaux pertinent et clair	
				9	Substituts utilisés inadéquats ou peu clairs	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
	12	Lisez la consigne de réécriture aux élèves en y incluant la lecture du tableau. Demandez-leur ensuite de relire seuls le tableau, puis leur propre texte, avant de le réécrire. Temps indicatif : 30 mn Dites-leur, à la fin, de souligner les éléments du tableau utilisés.	19	1	Orthographe grammaticale : trois ou quatre erreurs d'accord admises en fonction de la longueur de l'écrit	
				9	Nombre d'erreurs supérieur	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			20	1	Emprunts au tableau effectué, quelle qu'en soit la forme et modification du texte initial	
				9	Moins de quatre emprunts au tableau	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			21	1	Utilisation des éléments reformulés ou formulation personnelle des mêmes éléments	
				2	Reprise des éléments du texte sans reformulation adoptée	
				9	Pas d'enrichissement par rapport au texte 1	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			22	1	Cohérence : progression et non contradiction des informations données	
				9	Pas de progression ou contradiction des informations	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			23	1	Cohésion : emploi des substituts pronominaux pertinent et clair	
				9	Substituts utilisés inadéquats ou peu clairs	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	
			24	1	Aucune erreur ou progrès remarquables par rapport à l'écrit antérieur (correction d'erreurs antérieures)	
				9	Pas de progrès observables	
				0	Production très brève (quatre lignes) ou absence de production	

remédiation

fiches élèves pages 49 à 64

fiches enseignants pages 65 à 76

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°1/A • TEXTE 1 - QUESTION 1/item 1

1. Voici quelques actions du narrateur :

- ♦ Je fis un bond en arrière...
- ♦ J'en fus plus mortifié que si ma grand-mère...
- ♦ Je me tenais sur le pas de la porte...
- ♦ ...je découvris que la boîte avait été ouverte.
- ♦ ...je fus saisi au poignet et projeté...

a/ Certaines de ces actions ne te permettent pas de savoir si le narrateur est un garçon ou une fille : barre-les.

b/ Recopie celles qui restent :

.....

.....

.....

c/ Pourquoi les as-tu gardées ?

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°1/B • TEXTE 1 - QUESTION 1/item 1

EXERCICE D'APPROFONDISSEMENT

2. Pourquoi ne peut-on pas servir de l'expression

« ... et j'avais déjà découvert... » à la ligne 5, pour savoir si le narrateur est un garçon ou une fille ?

.....

.....

.....

.....

.....

3. Voici les actions qu'il fallait garder pour savoir si le narrateur est un garçon ou une fille :

- ♦ J'en fus plus mortifié que si ma grand-mère...
- ♦ ... je fus saisi au poignet et projeté...

a/ Souligne les mots qui pourraient t'aider à répondre.

b/ Pourquoi as-tu souligné ces mots ?

.....

.....

.....

c/ Réécris ces phrases en imaginant que le narrateur est une fille.

.....

.....

.....



4. Effectue les transformations proposées :

J'en fus plus mortifié..... → Elle en fut plus

Je fus saisi au poignet et projeté... → Elle fut au poignet et

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°2/A ▪ TEXTE 1 - QUESTION 2/item 2

1. De combien de personnages parle-t-on dans le texte 1 ? Qui sont-ils ?

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°2/B ▪ TEXTE 1 - QUESTION 2/item 2

2. Nnutak est l'un des trois personnages suivants : **relie Nnutak au personnage qui lui correspond.**

- | | |
|--------|---|
| | ▪ je (le personnage qui raconte l'histoire) |
| Nnutak | ▪ la mère |
| | ▪ la grand-mère |

a/ Pourquoi le personnage de Nnutak ne peut-il pas être le narrateur ?

.....

b/ Qui est Nnutak ? : choisis l'une des deux propositions qui restent.

.....

Explique ton choix :

.....

.....

.....

3. Relis les deux phrases suivantes extraites du texte :

Le coffre était posé « *près de Nnutak qui ronflait* ».

« *Un dernier regard à Nnutak qui gisait dans son frémissement d'oiseau, puis je soulevai le couvercle du coffre au trésor* ».

À partir de la ligne 5, peux-tu dire où se trouve Nnutak ? Comment le sais-tu ?

.....

.....

.....

.....

Peux-tu dire à présent qui est Nnutak pour le narrateur ?

.....



4. Nnutak est la grand-mère du narrateur. Trouve les éléments du texte qui le montrent et justifie ta réponse.

.....

.....

.....

.....

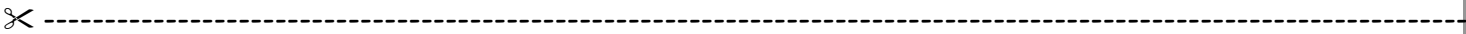
.....

NOM DE L'ÉLÈVE :..... FICHE ÉLÈVE n°3/A ▪ TEXTE 1 - QUESTION 3/item 3

1. Il y a dans le premier paragraphe une expression qui désigne le coffre.
Relève-la :

.....
Maintenant tu dois pouvoir dire ce que contient « le coffre convoité ».

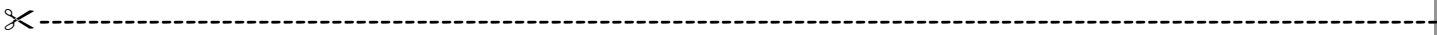
.....
Si tu n'arrives toujours pas à répondre, explique ce qui te gêne...
.....
.....
.....



NOM DE L'ÉLÈVE :..... FICHE ÉLÈVE n°3/B ▪ TEXTE 1 - QUESTION 3/item 3

2. « Le coffre convoité » contient des chocolats. Retrouve à présent dans le premier paragraphe l'expression qui peut te permettre de justifier cette proposition.

.....



NOM DE L'ÉLÈVE :..... FICHE ÉLÈVE n°3/C ▪ TEXTE 1 - QUESTION 3/item 3

3. Peux-tu trouver dans la suite du texte d'autres expressions qui confirment ce que tu as trouvé dans le premier paragraphe ?

.....
.....
.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°4/A ▪ TEXTE 1 - QUESTION 4/item 4

1.

a/ Pourquoi le mot « coffre » convient-il pour désigner la boîte de chocolats ?

.....

.....

.....

.....

b/ Essaie à présent de relever les mots ou expressions qui désignent l'objet désiré.

.....

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°4/B ▪ TEXTE 1 - QUESTION 4/item 4

2. Les réponses sont les suivantes :

La boîte, le coffre aux trésors, les chocolats, quelque chose de merveilleux, la boîte de chocolats.

Explique pourquoi on a relevé « *quelque chose de merveilleux* » dans cette liste.

.....

.....

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°5/A ▪ TEXTE 1 - QUESTION 5/item 5

1. Relis la phrase du texte : « *Les chocolats, les chocolats, les chocolats !* »

Voici une autre façon d'écrire cette phrase : **Les chocolats, les chocolats, les chocolats.**

Quelle différence observes-tu entre la phrase du texte et celle que nous te proposons ?

.....

.....

Explique à présent ce que cette différence exprime.

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°5/B ▪ TEXTE 1 - QUESTION 5/item 5

2. Nous te proposons quatre phrases :
- Les chocolats.
 - Les chocolats !
 - Les chocolats, les chocolats, les chocolats.
 - Les chocolats, les chocolats, les chocolats !

Quelle phrase exprime le mieux la force du désir ? Pourquoi ?

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°5/C ▪ TEXTE 1 - QUESTION 5/item 5

EXERCICE D'APPROFONDISSEMENT

3. Si tu as bien compris la progression entre les quatre phrases précédentes qui t'ont été proposées, tu dois pouvoir modifier la phrase choisie pour que le désir du narrateur puisse apparaître encore plus fort. Essaie maintenant :

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°6/A • TEXTE 1 - QUESTION 6/item 6

1. Retrouve, pour les actions A (« il voit que la boîte a été entamée ») et E (« il laisse tomber la couverture »), les phrases exactes du texte et recopie-les en donnant la numérotation de la ligne correspondante.

Action A :

..... / ligne

Action E :

..... / ligne

Place à présent les autres actions par rapport à celles que tu viens de situer dans ton texte.

RÉPONSE : _ B _ _ _ _



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°6/B • TEXTE 1 - QUESTION 6/item 6

2. Retrouve la phrase du texte correspondant à chaque proposition en donnant le numéro de la ligne.

A Il voit que la boîte a été entamée. ligne

B Il a découvert le coffre. ligne

C Il est à l'entrée de la chambre. ligne

D Il se retrouve sur le lit de sa grand-mère. ligne

E Il laisse tomber la couverture. ligne

F Il ouvre la boîte. ligne

Reclasse maintenant les phrases dans le bon ordre :

RÉPONSE : _ B _ _ _ _

3. Classe les actions restantes et justifie l'un des classements choisis :

— B E A — —

.....

.....



4.

a/ Donne la ligne correspondant à ces extraits de phrase du texte :

« Je me tenais sur le pas de la porte » ligne

« je soulevai le couvercle du coffre aux trésors » ligne

« je découvris que la boîte avait été ouverte » ligne

b/ Recherche dans la liste de l'exercice 2 (fiche n° 6/B) les expressions qui correspondent à ces extraits et recopie-les à côté.

Phrases extraites du texte

Reformulations de l'exercice 2

« Je me tenais sur le pas de la porte » →

« je soulevai le couvercle du coffre aux trésors » →

« je découvris que la boîte avait été ouverte » →

c/Trouve, toi aussi, une manière supplémentaire de formuler « je soulevai le couvercle du coffre aux trésors »

« je soulevai le couvercle du coffre aux trésors » →

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°7/A ■ TEXTE 1 - QUESTION 7/item 7

1. L'expression « *N'y voir que du feu* » signifie : « ne rien voir, ne s'apercevoir de rien ».

a/ En t'aidant de cette définition, peux-tu barrer les deux propositions qui conviennent peu ou pas du tout pour être placées dans l'intervalle entre crochets :

« À ma très grande satisfaction, et comme je m'y attendais, je découvris que la boîte avait été ouverte.

[.....].

On n'y verrait que du feu. ». (lignes 10 et 11)

♦ Je frissonnais de froid

♦ Je pouvais me servir

♦ Je constatais qu'elle était vide

b/ Explique pourquoi les deux propositions que tu as barrées ne conviennent pas :

.....

c/ Place à présent celle qui convient entre crochets dans le passage ci-dessus.



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°7/B ■ TEXTE 1 - QUESTION 7/item 7

2. Voici d'autres propositions qui pourraient s'intercaler entre les phrases suivantes dans le passage entre crochets :

« À ma très grande satisfaction, et comme je m'y attendais, je découvris que la boîte avait été ouverte. [.....] On n'y verrait que du feu. ». (lignes 10 et 11)

Les chocolats étaient à moi. N°.....

Je pouvais en manger un. N°.....

Je pouvais emporter la boîte. N°.....

Classe ces propositions de la meilleure à la moins bonne, en les numérotant et justifie ton choix pour celle que tu penses être la meilleure.

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°8/A • TEXTE 2 - QUESTION 8 a/item 10

1. « Alors monsieur Constantin ? On a des envies de raclée ? »

a/ Rappelle qui raconte l'histoire :

.....

b/ Dans le paragraphe qui suit la phrase de dialogue :

La figure de Nnutak touchait presque la mienne. Je sentis l'haleine chargée de chocolat, et ma terreur fut remplacée par un courroux qui m'étonna moi-même.

Quels termes renvoient au personnage qui parle ?

.....

.....

c/ Peux-tu à présent dire qui prononce cette phrase ?

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°8/B • TEXTE 2 - QUESTION 8 a/item 10

2.

a/ Entre quels personnages hésites-tu et pourquoi ?

.....

.....

b/ Celui qui parle ne peut pas être « monsieur Constantin » : explique pourquoi.

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°8/C • TEXTE 2 - QUESTION 8 a/item 10

3.

a/ C'est Nnutak qui prononce ces paroles : quel élément, dans ce qu'elle dit, peut te le faire penser ?

.....

b/ Quels éléments dans le paragraphe qui suit peuvent t'aider à le vérifier ?

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°8 bis/A • TEXTE 2 - QUESTION 8 b/item 11

1

a/ « monsieur Constantin » est-il un personnage déjà évoqué dans le texte 1 ?
Justifie ta réponse.

.....

.....

.....

b/ Pourquoi Nnutak s'adresse-t-elle à lui ?

.....

.....

.....

c/ Peux-tu à présent dire qui est « monsieur Constantin » ?

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°8 bis/A • TEXTE 2 - QUESTION 8 b/item 11

d/ Constantin est le narrateur : explique maintenant pourquoi Nnutak peut le menacer d'une « raclée ».

.....

.....

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°9/A • TEXTE 2 - QUESTION 9/item 12

1. Imaginons que Constantin tutoie déjà sa grand-mère, comme il le fera plus tard dans l'histoire : la phrase du texte « *Vous aviez qu'à nous en offrir* » devient « *Tu avais qu'à nous en offrir* »

a/ À toi de faire la même modification pour la phrase que nous t'avons proposée :

« Vous n'aviez qu'à nous en offrir » devient : « Tu »

b/ Le passage au tutoiement devrait t'aider à voir si les deux phrases introduites par « tu » gardent le même sens. Essaie de répondre à nouveau à la question 9 :

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°9/B • TEXTE 2 - QUESTION 9/item 12

2. Les phrases 1 et 2 peuvent-elles être remplacées par les phrases a et b ? **Coche la bonne case.**

	1/ « Tu avais qu'à nous en offrir »	2/ Tu n'avais qu'à nous en offrir
a) Tu aurais dû nous en offrir	Oui ☐ Non ☐	Oui ☐ Non ☐
b) Tu n'aurais pas dû nous en offrir	Oui ☐ Non ☐	Oui ☐ Non ☐

Vois-tu une différence de sens entre les phrases 1 et 2 ? A quoi sert le n' ?

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°9/C • TEXTE 2 - QUESTION 9/item 12

3. Il n'y a pas de différence de sens entre les deux phrases :

« vous aviez qu'à nous en offrir » et « vous n'aviez qu'à nous en offrir ».

Laquelle te paraît davantage convenir à l'écrit ?

.....

Laquelle te paraît davantage convenir à l'oral ?

.....

Pourquoi ?

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°10/A • TEXTE 2 - QUESTION 10/item 13

1. - Vous aviez qu'à nous en offrir. Papa a raison. Vous êtes mal élevée.
 - Tiens ! Quand est-ce qu'il a dit ça ?
 - Je l'ai entendu dans le train. Il croyait que je dormais. Il a dit à maman que ce n'était pas bien pour moi de rencontrer une vieille mal élevée. Surtout si c'est ma grand-mère. Que ça pourrait être un mauvais exemple.
 - Alors là ! Tu n'en n'as pas besoin, d'exemple, crapuleux comme tu es déjà ! Et je ne suis pas vieille. J'ai cinquante-sept ans.
 - Ça m'étonnerait. Vous avez les cheveux blancs.

a/ Pour t'aider à repérer qui parle dans cet extrait, ajoute à la fin de chaque phrase une des propositions que l'on te fait ci-dessous :

- | | | |
|------------------------|-------------------|-------------------|
| ♦ affirma Constantin. | ♦ dit Constantin. | ♦ demanda Nnutak. |
| ♦ répondit Constantin. | ♦ dit Nnutak. | |

b/ À présent, essaie de répondre à nouveau à la question 10 :

✂

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°10/B • TEXTE 2 - QUESTION 10/item 13

2. R1_ **Vous** aviez qu'à **nous** en offrir. Papa a raison. Vous êtes mal élevée

R2 - Tiens ! Quand est-ce qu'il a dit ça ?

R3- **Je** l'ai entendu dans le train. **Il** croyait que **je** dormais. Il a dit à maman que ce n'était pas bien pour **moi** de rencontrer une vieille mal élevée. Surtout si c'est ma grand-mère. Que ça pourrait être un mauvais exemple.

R4 - Alors là ! Tu n'en n'as pas besoin, d'exemple, crapuleux comme tu es déjà ! Et je ne suis pas vieille. J'ai cinquante-sept ans.

R5 - ça m'étonnerait. Vous avez les cheveux blancs.

a/ Les deux répliques en gras (R1 et R3) sont prononcées par le même personnage : quels éléments du texte peuvent t'aider à l'expliquer ?

.....

b/ Parmi les mots soulignés, lesquels renvoient à celui qui prononce ces répliques ?

.....

c/ Tente à présent de répondre à la question 10.

.....

NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°10/C • TEXTE 2 - QUESTION 10/item 13

3. Dans la réplique 1, Constantin parle à Nnutak : cela t'aide-t-il à trouver quels personnages désignent les pronoms « nous » et « vous » ? Pourquoi ?

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°10/D • TEXTE 2 - QUESTION 10/item 14

4. « Vous aviez qu'à **nous** en offrir. »

a/ Qui est désigné par « nous » ?

Voici plusieurs propositions :

Nous : Papa et Maman
Nnutak, Papa et Maman
Constantin et Nnutak
Constantin, Papa et Maman

Indique les réponses qui te paraissent fausses en expliquant pourquoi elles ne conviennent pas.

.....

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE : FICHE ÉLÈVE n°10/E • TEXTE 2 - QUESTION 10/item 14

5. « Je l'ai entendu dans le train. Il croyait que je dormais. Il a dit à maman que ce n'était pas bien pour moi de rencontrer une vieille mal élevée. »

Papa et maman étaient dans le train avec Constantin.

a/ Dis-nous à qui renvoient les pronoms soulignés, en expliquant qui est remplacé par « il » les deux fois.

.....

.....

NOM DE L'ÉLÈVE :FICHE ÉLÈVE n°10/F • TEXTE 2 - QUESTION 10/item 14

6. « Il » remplace « papa ». Pourquoi ?

.....

.....

.....



NOM DE L'ÉLÈVE :FICHE ÉLÈVE n°10/G • TEXTE 2 - QUESTION 10/item 14

Pour terminer

Dessine le compartiment et les personnages qui s'y trouvent.

Place une bulle au-dessus du papa de Constantin dans laquelle tu écriras les paroles qu'il prononce.

Identifier le narrateur

QUI RACONTE L'HISTOIRE ? UN GARÇON, UNE FILLE ? JUSTIFIE TA RÉPONSE.

1. Voici quelques actions du narrateur :

Je fis un bond en arrière...

J'en fus plus mortifié que si ma grand-mère...

... je découvris que la boîte avait été ouverte.

... je fus saisi au poignet et projeté...

a/ Certaines de ces actions ne te permettent pas de savoir si le narrateur est un garçon ou une fille : barre-les.

b/ Recopie celles qui restent :

c/ Pourquoi les as-tu gardées ?

Il faut garder : J'en fus plus mortifié que si ma grand-mère... / ... je fus saisi au poignet et projeté.

Pour les élèves ayant correctement répondu à la question 1

EXERCICE D'APPROFONDISSEMENT

2. Pourquoi ne peut-on pas servir de l'expression « ... et j'avais déjà découvert... », à la ligne 5, pour savoir si le narrateur est un garçon ou une fille ?

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

3. Voici les actions qu'il fallait garder pour savoir si le narrateur est un garçon ou une fille :

J'en fus plus mortifié que si ma grand-mère...

... je fus saisi au poignet et projeté...

a/ Souligne les mots qui pourraient t'aider à répondre.

b/ Pourquoi as-tu souligné ces mots ?

c/ Réécris ces phrases en imaginant que le narrateur est une fille.

Il faut souligner les mots : mortifié, saisi, projeté.

Pour les élèves toujours en difficulté après l'exercice 3

4. Effectue les transformations proposées :

J'en fus plus mortifié....

→ Elle en fut plus

Je fus saisi au poignet et projeté...

→ Elle futau poignet et

Traiter l'information

Mettre en relation les éléments explicites (substituts du nom) pour identifier les personnages

QUI EST NNUTAK POUR LE NARRATEUR ?

1. De combien de personnages parle-t-on dans le texte 1 ? Qui sont-ils ?

Il y a trois personnages dans le texte 1 : le narrateur, sa grand-mère (Nnutak), sa mère

(Réponse acceptée : deux personnages : le narrateur, sa grand-mère, la mère étant simplement évoquée par le narrateur.)

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. Nnutak est l'un des trois personnages suivants : relie Nnutak au personnage qui lui correspond.

- | | |
|--------|---|
| Nnutak | <ul style="list-style-type: none"> • je (le personnage qui raconte l'histoire) • la mère • la grand-mère |
|--------|---|

- a/ Pourquoi le personnage de Nnutak ne peut-il pas être le narrateur ?

À la ligne 1, le narrateur dit qu'il se cogne dans Nnutak et, à la ligne 6, qu'il est près d'elle.

- b/ Qui est Nnutak ? : choisis l'une des deux propositions qui restent. *Nnutak est la grand-mère du narrateur.*

Explique ton choix :

Évocation de « ma grand-mère » à plusieurs reprises dont une fois pour dire que sa plainte « interrompt la respiration de (sa) grand-mère ». Or le ronflement de Nnutak est évoqué aussi deux fois. On peut aussi procéder par élimination : Nnutak ne peut être la mère, évoquée une seule fois, à titre de comparaison.

Pour les élèves toujours en difficulté après la question 2

3. Relis les deux phrases suivantes extraites du texte :

Le coffre était posé « près de Nnutak qui ronflait ».

« Un dernier regard à Nnutak qui gisait dans son frémissement d'oiseau ».

À partir de la ligne 5, peux-tu dire où se trouve Nnutak ? Comment le sais-tu ?

Nnutak est dans une chambre/ dans un endroit où elle dort. On dit qu'elle ronfle, on parle d'un « lit » (ligne 6), puis du « lit de ma grand-mère » (ligne 14).

Peux-tu dire à présent qui est Nnutak pour le narrateur ?

Nnutak est la grand-mère du narrateur.

Pour les élèves toujours en difficulté après la question 3

4. Nnutak est la grand-mère du narrateur. Trouve les éléments du texte qui le montrent et justifie ta réponse.

Même réponse que précédemment, avec un affichage plus précis des éléments du texte :

« ma grand-mère », lignes 4, 9 (« la respiration de ma grand-mère ») et 14

« Nnutak qui ronflait dans une sorte de petit bruissement féminin »....., ligne 6

« Nnutak qui gisait dans son frémissement d'oiseau » ligne 11

L'idée commune de bruit émis par les deux.

Traiter l'information

Mettre en relation les éléments explicites

QUE CONTIENT LE « COFFRE CONVOITÉ » ?

1. Il y a dans le premier paragraphe une expression qui désigne le coffre.

Relève-la : « *la boîte de chocolats* » ligne 1.

Maintenant tu dois pouvoir dire ce que contient « le coffre convoité ».

Le coffre convoité contient des chocolats.

Si tu n'arrives toujours pas à répondre, explique ce qui te gêne.

Cette question permet à l'enseignant de comprendre la raison pour laquelle l'élève ne fait pas le lien entre le coffre et la boîte.

2. « Le coffre convoité » contient des chocolats. Retrouve à présent dans le premier paragraphe l'expression qui peut te permettre de justifier cette proposition.

Nnutak qui tenait toujours la boîte de chocolats dans ses bras, comme on berce un nourrisson.

Pour les élèves toujours en difficulté après la question 2

3. Peux-tu trouver dans la suite du texte d'autres expressions qui confirment ce que tu as trouvé dans le premier paragraphe ?

« Les chocolats, les chocolats, les chocolats ! »

Traiter l'information

Mettre en relation les substituts du nom

RELÈVE DANS LE TEXTE QUATRE MOTS OU EXPRESSIONS QUI DÉSIGNENT L'OBJET DÉSIRÉ PAR LE NARRATEUR.

1.

a/ Pourquoi le mot « coffre » convient-il pour désigner la boîte de chocolats ?

Le narrateur désire tellement les chocolats qu'il les considère comme quelque chose de merveilleux, comme un trésor : les chocolats lui sont précieux ; et les objets précieux se rangent dans un coffre (coffre aux trésors, coffre-fort...).

b/ Essaie à présent de relever les mots ou expressions qui désignent l'objet désiré.

La boîte, le coffre aux trésors, les chocolats, quelque chose de merveilleux, la boîte de chocolats.

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. Les réponses sont les suivantes :

La boîte, le coffre aux trésors, les chocolats, quelque chose de merveilleux, la boîte de chocolats.

Explique pourquoi on a relevé « quelque chose de merveilleux » dans cette liste.

Le narrateur fait allusion à un « coffre aux trésors » (ligne 12) pour désigner la boîte de chocolats : dans un coffre aux trésors, on s'attend généralement à trouver quelque chose de merveilleux.

Vérifier une hypothèse de lecture

Par l'identification de procédés (connaître des termes spécifiques)

LES CHOCOLATS, LES CHOCOLATS, LES CHOCOLATS !

COMMENT EST MARQUÉE DANS CETTE PHRASE LA FORCE DU DÉSIR ?

1. Relis la phrase du texte : « *Les chocolats, les chocolats, les chocolats !* »

Voici une autre façon d'écrire cette phrase : Les chocolats, les chocolats, les chocolats.

Quelle différence observes-tu entre la phrase du texte et celle que nous te proposons ?

Le point d'exclamation est supprimé dans la phrase proposée.

Explique à présent ce que cette différence exprime.

L'exclamation : le point d'exclamation montre l'excitation devant l'objet convoité, le souhait, le désir.

À la fin de la phrase, il y a une montée de la voix (à différencier de l'intonation descendante du point).

Les termes techniques ne sont pas demandés.

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. Nous te proposons quatre phrases :

Les chocolats.

Les chocolats !

Les chocolats, les chocolats, les chocolats.

Les chocolats, les chocolats, les chocolats !

Quelle phrase exprime le mieux la force du désir ? Pourquoi ?

La dernière : répétition par trois fois du mot « chocolat » et présence du point d'exclamation.

Pour approfondir l'exercice 2

3. Si tu as bien compris la progression entre les quatre phrases précédentes qui t'ont été proposées, tu dois pouvoir modifier la phrase choisie pour que le désir du narrateur puisse apparaître encore plus fort. Essaie maintenant :

Les chocolats, les chocolats, les chocolats !!!!!

Les chocolats, les chocolats, les chocolats, les chocolats !

Les chocolats, les chocolats, les chocolats, les chocolats !!!!

Retrouver l'organisation narrative d'un texte

RELIS LE TEXTE À PARTIR DE LA LIGNE 5 ET REMETS LES ACTIONS SUIVANTES DANS L'ORDRE OÙ ELLES APPARAISSENT DANS LE TEXTE.

1. Retrouve, pour les actions A (« il voit que la boîte a été entamée ») et E (« il laisse tomber la couverture »), les phrases exactes du texte et recopie-les en donnant la numérotation de la ligne correspondante.

Action A : **Je découvris que la boîte avait été ouverte. / ligne 10**

Action E : **Je laissai tomber la couverture à mes pieds. / ligne 7/8**

Place à présent les autres actions par rapport à celles que tu viens de situer dans ton texte.

RÉPONSE : C B E A F D

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. Retrouve la phrase du texte correspondant à chaque proposition en donnant le numéro de la ligne.

A Il voit que la boîte a été entamée

ligne **10**

B Il a découvert le coffre.

ligne **5**

C Il est à l'entrée de la chambre.

ligne **5**

D Il se retrouve sur le lit de sa grand-mère.

ligne **14**

E Il laisse tomber la couverture.

ligne **7**

F Il ouvre la boîte.

ligne **13**

Pour répondre, écris les lettres dans le bon ordre :

RÉPONSE : C B E A F D

Pour les élèves toujours en difficulté après la question 2

3. Classe les actions restantes et justifie l'un des classements choisis :

RÉPONSE : B E A

4.

- a/ Donne la ligne correspondant à ces extraits de phrase du texte :

« Je me tenais sur le pas de la porte »

ligne **5**

« je soulevai le couvercle du coffre aux trésors »

ligne **12**

« je découvris que la boîte avait été ouverte »

ligne **10**

- b/ Recherche dans la liste de l'exercice 2 (fiche n° 6/B) les expressions qui correspondent à ces extraits et recopie-les à côté.

Phrases extraites du texte

Reformulations de l'exercice 2

« Je me tenais sur le pas de la porte »

→ **Il est à l'entrée de la chambre**

« je soulevai le couvercle du coffre aux trésors »

→ **Il ouvre la boîte.**

« je découvris que la boîte avait été ouverte »

→ **Il voit que la boîte a été entamée.**

- c/ Trouve, toi aussi, une manière supplémentaire de formuler « je soulevai le couvercle du coffre aux trésors »

« je soulevai le couvercle du coffre aux trésors » →

Cette activité permet à l'enseignant de vérifier si l'élève a compris la technique de reformulation d'une phrase extraite d'un texte.

Traiter l'information*Inférer une réponse implicite***RETROUVE LE PASSAGE SUIVANT DANS LE TEXTE (LIGNES 10 ET 11).**

« À ma très grande satisfaction, et comme je m'y attendais, je découvris que la boîte avait été ouverte.[...] On n'y verrait que du feu. »

CHOISIS PARMI LES TROIS PROPOSITIONS SUIVANTES CELLE QUI CONVIENT DRAIT LE MIEUX A LA PLACE DES POINTILLES ENTRE CROCHETS DANS LE PASSAGE CI-DESSUS.

(Coche la bonne case).

- ☐ Je frissonnais de froid.
☒ Je pouvais me servir.
☐ Je constatais qu'elle était vide.

JUSTIFIE LA RÉPONSE CHOISIE EN TE SERVANT DES ÉLÉMENTS DU TEXTE.

1. L'expression « *N'y voir que du feu* » signifie : ne rien voir, ne s'apercevoir de rien.

a/ **En t'aidant de cette définition, peux-tu barrer les deux propositions qui ne peuvent pas être placées entre les deux phrases suivantes :**

« À ma très grande satisfaction, et comme je m'y attendais, je découvris que la boîte avait été ouverte. [...] On n'y verrait que du feu. ». (lignes 10 et 11)

~~Je frissonnais de froid~~

Je pouvais me servir

~~Je constatais qu'elle était vide~~

b/ **Explique pourquoi elles ne conviennent pas :**

Il n'y a pas de lien de sens entre « je frissonnais de froid » et « On n'y verrait que du feu ». (La proposition pourrait cependant être acceptable mais on maintiendrait en suspens la relation cause-conséquence). La dernière proposition ne convient pas, car, si la boîte est vide, on ne peut pas prendre un chocolat et l'expression « on n'y verrait que du feu » ne peut alors être comprise dans son contexte.

c/ **Place à présent celle qui convient entre crochets dans le passage ci-dessus.**

.....

2. Voici d'autres propositions qui pourraient s'intercaler entre les phrases suivantes dans le passage entre crochets :

« A ma très grande satisfaction, et comme je m'y attendais, je découvris que la boîte avait été ouverte.

[]. On n'y verrait que du feu. ». (lignes 10 et 11)

Les chocolats étaient à moi. **N° 2**

Je pouvais en manger un. **N° 1**

Je pouvais emporter la boîte. **N° 3**

Classe ces propositions de la meilleure à la moins bonne en les numérotant et justifie ton choix pour celle que tu penses être la meilleure.

La meilleure proposition est « je pouvais en manger un » : un seul chocolat disparu ne se verra pas puisque la boîte est entamée.

Identifier l'émetteur dans une situation de communication

« Alors monsieur Constantin, on a des envies de raclée ? »

a/ QUI PRONONCE CETTE PHRASE ?

1.

a/ Rappelle qui raconte l'histoire et donne son lien de parenté avec Nnutak.

Le narrateur ou Constantin, qui est le petit-fils de Nnutak.

b/ Dans le paragraphe qui suit la phrase de dialogue :

« La figure de Nnutak touchait presque la mienne. Je sentis l'haleine chargée de chocolat, et ma terreur fut remplacée par un courroux qui m'étonna moi-même. »

Quels termes renvoient au personnage qui parle ?

La figure de Nnutak touchait presque **la mienne** . **Je** sentis..., **ma** terreur..... **m'**étonna **moi-même**.

c/ Peux-tu à présent dire qui prononce cette phrase ?

C'est Nnutak qui prononce cette phrase.

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2.

a/ Entre quels personnages hésites-tu et pourquoi ?

b/ Celui qui parle ne peut pas être Monsieur Constantin : explique pourquoi.

Le personnage qui parle s'adresse à « monsieur Constantin » en l'interpellant par son nom et en le menaçant d'une raclée : il est rare que l'on se parle à soi-même de cette façon, surtout pour se promettre quelque chose d'aussi désagréable qu'une raclée.

Pour les élèves toujours en difficulté après la question 2

3.

a/ C'est Nnutak qui prononce cette phrase : quel élément de cette phrase peut te le faire penser ?

L'élément est la raclée qu'elle promet à Constantin.

b/ Quels éléments dans le paragraphe qui suit peuvent t'aider à le vérifier ?

Dans le paragraphe suivant, le narrateur dit que la figure de Nnutak touchait presque la sienne.

Identifier l'émetteur dans une situation de communication

« Alors monsieur Constantin, on a des envies de raclée ? »

b/ QUI EST APPELÉ « MONSIEUR CONSTANTIN » ?

1.

a/ « monsieur Constantin » est-il un personnage déjà évoqué dans le texte 1 ? Justifie ta réponse.

Oui, c'est le narrateur ou le petit garçon. Il a déjà eu affaire à Nnutak. C'est un des deux personnages présents dans le texte. On voit que c'est le narrateur parce que sa figure est proche de celle de Nnutak (« sa figure touchait presque la mienne »). D'autres réponses sont possibles.

b/ Pourquoi Nnutak s'adresse t-elle à lui ?

Nnutak vient de le surprendre près de son lit, alors qu'il essaie de lui prendre un chocolat : elle est en colère après lui et lui promet une raclée.

c/ Peux-tu à présent dire qui est « monsieur Constantin » ?

C'est le petit-fils de Nnutak (c'est le narrateur, celui qui dit « je »).

Pour les élèves n'ayant pas correctement répondu à la question 1

2. Constantin est le narrateur : explique maintenant pourquoi Nnutak peut le menacer d'une « raclée ».

Il a essayé de prendre des chocolats en cachette. Sa grand-mère veut le punir de sa gourmandise. D'autres réponses sont possibles.

Identifier les éléments d'une structure restrictive

RELIS LA PHRASE DU TEXTE SITUEE LIGNE 18 : « Vous aviez qu'à nous en offrir. »

SI L'ON TE PROPOSE DE LA RÉÉCRIRE AINSI : « Vous n'aviez qu'à nous en offrir. », LE SENS DE CETTE PHRASE EST-IL CHANGÉ ? EXPLIQUE POURQUOI.

1. Imaginons que Constantin tutoie déjà sa grand-mère, comme il le fera plus tard dans l'histoire : la phrase du texte « Vous aviez qu'à nous en offrir » devient « tu avais qu'à nous en offrir ».

a/ À toi de faire la même modification pour la phrase que nous t'avons proposée :

« Vous n'aviez qu'à nous en offrir » devient : « Tu n'avais qu'à nous en offrir. »

- b/ Le passage au tutoiement devrait t'aider à voir si les deux phrases introduites par « tu » gardent le même sens. Essaie de répondre à nouveau à la question 9.

Elles gardent le même sens. Nnutak devait leur offrir du chocolat ou il fallait seulement qu'elle leur en offre. Certains élèves peuvent remarquer la différence de registre de langue.

2. Les phrases 1 et 2 peuvent-elles être remplacées par les phrases a et b ? Coche la bonne case.

	1/ « Tu avais qu'à nous en offrir »		2/ Tu n'avais qu'à nous en offrir	
a) Tu aurais dû nous en offrir	Oui ☒	Non ☐	Oui ☒	Non ☐
b) Tu n'aurais pas dû nous en offrir	Oui ☐	Non ☒	Oui ☐	Non ☒

Vois-tu une différence de sens entre les phrases 1 et 2 ? À quoi sert le n' ?

Même réponse que précédemment.

On accepte plusieurs réponses pour l'explication du "n'". Le n' ne sert pas à grand-chose, il rend la phrase moins familière ou améliore le registre de langue, remplace "ne", donne une tournure négative à la phrase, etc.

3. Il n'y a pas de différence de sens entre les deux phrases : « vous aviez qu'à nous en offrir » et « vous n'aviez qu'à nous en offrir ».

Laquelle te paraît davantage convenir à l'écrit ?

Laquelle te paraît davantage convenir à l'oral ?

Pourquoi ?

On accepte, même si cela n'est pas tout à fait juste puisqu'il s'agit de restriction et non de négation proprement dite, les réponses suivantes : parce que la négation est plus complète ou parce qu'on a rétabli la négation ou encore parce que la phrase est moins familière. L'important est qu'il y ait une amorce de réflexion de la part de l'élève.

Identifier les référents des substituts pronominaux sujets et compléments

TOUS LES EXERCICES DE CETTE FICHE DE REMÉDIATION SONT INDÉPENDANTS LES UNS DES AUTRES.
CHACQUE ENSEIGNANT CHOISIRA CEUX QUI CONVIENNENT LE MIEUX AUX ÉLÈVES EN FONCTION
DES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES.

1.

- Vous aviez qu'à nous en offrir. Papa a raison. Vous êtes mal élevée **dit Constantin.**
- Tiens ! Quand est-ce qu'il a dit ça ? : **demanda Nnutak.**
- Je l'ai entendu dans le train. Il croyait que je dormais. Il a dit à maman que ce n'était pas bien pour moi de rencontrer une vieille mal élevée. Surtout si c'est ma grand-mère. Que ça pourrait être un mauvais exemple. **répondit Constantin.**
- Alors là ! Tu n'en n'as pas besoin, d'exemple, crapuleux comme tu es déjà ! Et je ne suis pas vieille. J'ai cinquante-sept ans.....
..... **dit Nnutak.**
- Ça m'étonnerait. Vous avez les cheveux blancs..... **affirma Constantin.**

a/ Pour t'aider à repérer qui parle dans cet extrait, ajoute à la fin de chaque phrase une des propositions que l'on te fait ci-dessous :

affirma Constantin.

répondit Constantin.

dit Constantin.

dit Nnutak.

demanda Nnutak.

b/ À présent essaie de répondre à nouveau à la question 10

L'objectif est que l'élève puisse identifier les personnages qui parlent afin que les référents des pronoms personnels dans les paroles rapportées directement, soient plus aisément reconnaissables par rapport au locuteur.

2.

R1 - **Vous** aviez qu'à **nous** en offrir. Papa a raison. Vous êtes mal élevée.

R2 - Tiens ! Quand est-ce qu'il a dit ça ?

R3- **Je** l'ai entendu dans le train. **Il** croyait que **je** dormais. Il a dit à maman que ce n'était pas bien pour **moi** de rencontrer une vieille mal élevée. Surtout si c'est ma grand-mère. Que ça pourrait être un mauvais exemple.

R4 - Alors là ! Tu n'en n'as pas besoin, d'exemple, crapuleux comme tu es déjà ! Et je ne suis pas vieille. J'ai cinquante-sept ans.

R5 - Ça m'étonnerait. Vous avez les cheveux blancs.

a/ Les deux répliques en gras (R1 et R3) sont prononcées par le même personnage : quels éléments du texte peuvent t'aider à l'expliquer ?

Constantin : c'est sans doute le petit garçon ou le narrateur.

Éléments du texte qui aident à expliquer : papa, maman, tout ce qui renvoie à la bonne éducation d'un enfant ; la notion de vieillesse vue par un enfant (allusion aux « cinquante-sept ans »)

b/ Parmi les mots soulignés, lesquels renvoient à celui qui prononce ces répliques ? **nous, je, moi.**

c/ Tente à présent de répondre à la question 10.

3. Dans la réplique 1, Constantin parle à Nnutak : cela t'aide-t-il à trouver quels personnages désignent les pronoms « nous » et « vous » ? Pourquoi ?

L'idée est que l'élève doit pouvoir différencier un « vous » de politesse et un « nous » pluriel : il devrait pouvoir discriminer aussi les différentes composantes du nous.

Identifier les référents des substituts pronominaux sujets et compléments

4. « Vous aviez qu'à nous en offrir. »

a/ Qui est désigné par « nous » ?

Voici plusieurs propositions :

Nous :	Papa et Maman
	Nnutak, Papa et Maman
	Constantin et Nnutak
	Constantin, Papa et Maman

Indique les réponses qui te paraissent fausses en expliquant pourquoi elles ne conviennent pas.

Nous = je + quelqu'un d'autre au moins.

Toutes les réponses sans Constantin sont exclues, la grand-mère Nnutak n'est pas comprise dans le « nous » parce que Constantin s'adresse à elle.

Il y a aussi une opposition entre Constantin, ses parents et la grand-mère.

On ne demande pas à l'élève d'étayer l'ensemble mais d'ébaucher une réflexion même partielle, qui lui permette d'approcher la résolution de la question.

Si l'on souhaite travailler plus finement la question des substituts en situation de dialogue, un corpus intéressant différencierait la phrase du texte d'une phrase comme : « parmi nous, vous êtes celle qui êtes la plus mal élevée », où le « nous » inclut, cette fois-ci le « vous ».

5. « Je l'ai entendu dans le train. Il croyait que je dormais. Il a dit à maman que ce n'était pas bien pour moi de rencontrer une vieille mal élevée. »

Papa et maman étaient dans le train avec Constantin.

a/ Dis-nous à qui renvoient les pronoms soulignés en expliquant qui est remplacé par « il » les deux fois.

L'aide ici est importante ; donnée par la phrase d'appui, elle est amplifiée par l'élimination de « maman » repérable grâce à l'adresse (« il a dit à maman ») et au genre du pronom (« il »). Le lien entre « il » et « l' » peut se faire par une chaîne sémantique rapprochée (« je l'ai entendu, il disait.... »), l'identification des pronoms personnels compléments n'étant pas facile à effectuer pour l'élève.

6. « Il » remplace « papa ». Pourquoi ?

L'indication du genre ne suffira pas. On encourage l'élève à réfléchir davantage : c'est lui qui parle à maman, Constantin parle de lui, il ne s'adresse pas à lui, etc.

POUR TERMINER

Dessine le compartiment et les personnages qui s'y trouvent.

Place une bulle au-dessus du papa de Constantin dans laquelle tu écriras l'idée contenue dans les paroles qu'il prononce.

Il ne s'agit pas, bien évidemment, de demander une transformation des paroles rapportées indirectement en paroles rapportées directement, conformément à l'extrait suivant :

« Ce n'est pas bien pour lui de rencontrer une vieille mal élevée. Surtout si c'est sa grand-mère. Ça pourrait (peut) être un mauvais exemple ». **Il s'agit simplement d'exprimer tout ou partie de l'idée exprimée dans les paroles prononcées et d'aider à la visualisation d'une situation de communication.**

tableaux de compétences

tableau comparatif des savoirs et compétences en langue française
tableau de compétences cycle 3
extraits des programmes de la classe de 6^e
cycle 3 et 6^e : éléments communs en lecture et écriture

tableau comparatif des savoirs et compétences

en langue française

document professeur

EXTRAITS DES PROGRAMMES

6 ^e OUTILS DE LA LANGUE POUR LA LECTURE, L'ÉCRITURE		CYCLE 3 OBSERVATION RÉFLÉCHIE DE LA LANGUE FRANÇAISE	
		LECTURE	ÉCRITURE
DISCOURS	Mise en œuvre de situations de communication diverses et significatives faisant apparaître des notions de base : ▪ émetteur, récepteur, registres de langue, mots ▪ qui renvoient à la situation de communication ▪ organisation et cohérence du discours		Repérer lors d'un projet d'écriture une rupture du choix énonciatif et la corriger Effectuer des manipulations dans un texte écrit (déplacement, remplacement, expansion, réduction)
	3 formes à identifier : narratif, descriptif, argumentatif Valeurs des temps dans le discours narratif et descriptif (présent, imparfait, passé composé, passé simple)	Comprendre correctement la signification des divers emplois des temps verbaux du passé dans la narration	Utiliser les temps verbaux du passé dans une narration (opposition imparfait/passé simple)
TEXTE	Substituts du nom (reprises nominales et pronominales) Ponctuation : segmentation du texte en phrases	Retrouver à quel substantif texte renvoient les différents substituts (pronoms, substituts nominaux) Interpréter correctement les différents mots de liaison d'un texte	Opérer toutes les transformations nécessaires pour, par un bon usage des substituts du nom, donner plus de cohésion à son texte Employer à bon escient les principaux mots de liaison
PHRASE	Segmentation de la phrase en propositions ▪ Phrase verbale et non verbale ▪ Types de phrase (déclaratif, interrogatif, impératif, exclamatif) ▪ Formes de phrases (affirmative, négative, emphatique) ▪ La proposition (indépendante, principale, subordonnée) ▪ Les classes de mots (nom, verbe, adjectif, principaux déterminants) <u>Fonctions :</u> ▪ épithète, complément du nom, apposition ▪ sujet, attribut du sujet, complément d'objet (direct, indirect, premier, second) ; ▪ complément circonstanciel de lieu, temps, cause <u>Conjugaisons :</u> ▪ indicatif (présent, futur, imparfait, passé simple, passé composé, plus-que-parfait) ; impératif présent ; conditionnel présent ; subjonctif présent ▪ verbes du 1 ^{er} , 2 ^e groupe et 3 ^e groupe d'emploi fréquent (aller, devoir, dire, faire, falloir, prendre, savoir, valoir, venir, voir, vouloir) ; être et avoir	▪ Identifier les verbes dans une phrase ▪ Identifier les noms dans une phrase	▪ Manipuler les différentes déterminations du nom (articles, déterminants possessifs, démonstratifs, indéfinis) ▪ Manipuler les différentes expansions du nom (adjectifs qualificatifs, relatives, compléments du nom) ▪ Manipuler les différents types de compléments des verbes les plus fréquents ▪ Construire le présent, le passé composé, l'imparfait, le passé simple, le futur, le conditionnel et le présent du subjonctif des verbes les plus fréquents
LEXIQUE	Enrichissement du vocabulaire, en particulier du temps, de l'espace, des sensations Étude du mot : ▪ sens général et contextuel ▪ synonymes, doublets, antonymes ▪ composition des mots : préfixe, radical, suffixe ▪ étymologie (racines grecques, latines appartenant au CL du temps et lieu, locutions empruntées au latin)	Se servir d'un ouvrage simple de grammaire ou d'un répertoire pour chercher une information Utiliser un dictionnaire pour retrouver la définition d'un mot dans un emploi déterminé	
ORTHOGRAPHE	<u>Lexicale</u> ▪ Mots appartenant aux vocabulaires étudiés (en se fondant sur les étymologies éclairantes) ▪ Homophones lexicaux et grammaticaux les plus fréquents <u>Grammaticale</u> ▪ Accord dans la proposition : sujet-verbe, sujet-attribut ▪ Accords dans le groupe nominal ▪ Accord avec l'auxiliaire être ; accords avec l'auxiliaire avoir (en cours d'acquisition) ▪ Morphologie du verbe (temps appris en conjugaison)		Utiliser tous les instruments permettant de réviser l'orthographe d'un texte Distinguer les principaux homophones grammaticaux Repérer et réaliser les chaînes d'accord dans le groupe nominal Marquer l'accord sujet/verbe

tableau de compétences cycle 3

document professeur

EXTRAITS DES PROGRAMMES

LIRE	
Compétences générales	Compétences spécifiques (littérature)
Lire et comprendre les consignes ordinaires de l'activité scolaire	Se servir des catalogues de la BCD pour trouver un livre
Lire et utiliser tout texte scolaire relatif aux activités de la classe (manuels scolaires, fiches de travail, affiches d'organisation des activités)	Se servir des informations portées sur la couverture et la page de titre d'un livre pour savoir s'il correspond au livre que l'on cherche
Mettre en relation les textes lus avec les images, les tableaux, graphiques ou autres types de documents	Comprendre en le lisant silencieusement un texte littéraire court en s'appuyant sur un traitement correct des substituts des noms, des connecteurs, des formes verbales, de la ponctuation... et en faisant les inférences nécessaires
Penser à s'aider, dans ses lectures, des médiations susceptibles de permettre de mieux comprendre ce qu'on lit	Lire en le comprenant un texte long en mettant en mémoire ce qui a été lu et en mobilisant ses souvenirs lors des reprises <i>Être capable d'en proposer une interprétation sans l'aide de l'adulte</i> <i>Permettre que l'œuvre vienne s'inscrire dans la mémoire par les divers aspects qui la constituent : personnages, trame narrative, expressions, texte d'un passage fort</i> <i>Il importe que les lectures se constituent, tout au long du cycle, en réseaux ordonnés : autour d'un personnage, d'un motif, d'un genre, d'un auteur, d'une époque, d'un lieu, d'un format...</i>
ÉCRIRE	
Compétences générales	Compétences spécifiques (littérature)
Souligner (ou surligner) dans un texte les informations qu'on recherche puis pouvoir les organiser en liste sur un support papier ou grâce à l'ordinateur	
Copier un texte d'au moins dix lignes sans erreur orthographique, correctement mis en page (écriture régulière et lisible)	<i>L'écriture manuscrite est quotidiennement sollicitée</i> <i>S'approprier les bases acquises au cycle précédent pour en faire une écriture plus personnelle</i>
Orthographier correctement un texte simple	
Rédiger, à partir d'une liste ordonnée d'informations, un texte à dominante narrative, explicative, descriptive ou injonctive, seul ou à plusieurs, dans le cadre d'un projet d'écriture relevant de l'un des grands domaines disciplinaires du cycle 3, à partir des outils élaborés par la classe	Élaborer et écrire un récit d'au moins une vingtaine de lignes avec ou sans support, en respectant des contraintes orthographiques, syntaxiques, lexicales et de présentation Écrire un fragment de texte de type poétique en obéissant à une ou plusieurs règles précises en référence à des textes poétiques lus et dits <i>La plupart des genres littéraires rencontrés en lecture peuvent être le point de départ d'un projet d'écriture :</i> ▪ <i>conte, récit des origines, légende</i> ▪ <i>nouvelle policière, nouvelle de science fiction, récit de voyage fictif</i> ▪ <i>pièce de théâtre</i> <i>Le pastiche, l'imitation, le détournement sont les bases du travail d'écriture, en référence aux textes littéraires</i> <i>Le recours aux prototypes doit être permanent pour dégager des caractéristiques susceptibles de guider la mise en œuvre d'un projet</i> <i>Prolonger, compléter ou transformer un texte narratif, poétique ou théâtral</i> <i>Écrire un épisode nouveau dans un texte narratif, un dialogue ou une description destinés à s'insérer dans un récit ou le prolonger</i>
Réécrire un texte en référence au projet d'écriture et aux suggestions de révision élaborées en classe (ajouter, supprimer, déplacer, remplacer des morceaux plus ou moins importants de textes) à la main ou avec un logiciel	
Mettre en page et organiser un document écrit dans la perspective d'un projet d'écriture ou en respectant les conventions (affiche, journal technique, opuscule documentaire, page de site sur la toile...) et en insérant éventuellement les images, tableaux ou graphiques nécessaires	<i>L'élève apprend à écrire en fonction des effets recherchés et du public auquel il s'adresse : décrire une expérience, convaincre un correspondant, toucher un lecteur</i>

Les éléments en italique sont prélevés des chapitres « objectifs » et « programmes ».

LECTURE	ÉCRITURE
OBJECTIFS	
- lire des textes de toutes sortes - comprendre la cohérence propre au récit - s'approprier des éléments-clés d'une culture commune	- assimiler l'idée qu'un texte est notamment écrit en fonction d'un ou de plusieurs destinataires - être apte à produire un texte complet cohérent - maîtriser la narration et s'initier à la description
PRATIQUES DE LECTURE	PRATIQUES D'ÉCRITURE
Le but de la classe de 6^e est que l'élève maîtrise la compréhension logique et reconnaisse la présence de l'implicite.	À l'entrée en 6^e les élèves devraient maîtriser la production de phrases, l'articulation des idées, l'organisation en paragraphes Le but de la classe de 6^e est que les élèves soient capables de produire un texte narratif cohérent d'une page environ
1) COMPÉTENCES ET APPLICATION	
- la lecture est mise en relation avec les exercices de production orale ou écrite et avec les travaux visant à la maîtrise de la langue - l'étude des textes narratifs permet d'introduire des notions élémentaires : auteur, narrateur, personnage, structures fondamentales du récit	- nommer et classer des documents <i>mise en ordre de documents personnels</i> - assurer la lisibilité d'un texte (<i>paragraphe, alinéa</i>) ; <i>graphie claire et régulière ; maîtrise des différences de codes (lettres, chiffres, ponctuation) orthographe</i> - composer un texte - combiner narration et description <i>production d'un récit qui suit l'ordre chronologique ; insertion dans une narration de courtes notations descriptives</i>
2) TEXTES À LIRE	2) TEXTES À ÉCRIRE
- Textes issus de l'héritage antique - Approche des genres (un conte ou un récit merveilleux, des textes poétiques dont plusieurs fables de La Fontaine, quelques extraits de théâtre et éventuellement une courte pièce) - Littérature de jeunesse : au moins une lecture dans l'année - Lecture documentaire L'élève doit acquérir la pratique courante des ouvrages documentaires, des manuels et des dictionnaires : le repérage par ordre alphabétique et par table des matières doit être maîtrisé en fin de 6^e L'étude de documents iconographiques, des visites de monuments ou de musées accompagnent la lecture des textes pour l'approche des grands mythes de l'Antiquité	<u>Pour soi</u> - rédaction de ce que l'on retient - mise au point d'une liste, d'un tableau - écriture et réécriture d'un brouillon - reformulation écrite d'un court énoncé (produit par l'élève, entendu par lui) <u>Pour autrui</u> - récit à partir d'un support concret - récit à partir d'un mythe ou d'un héros - récit rendant compte d'une expérience personnelle - lettre narrative - textes d'imitation (récits, lettre, article de presse...) Les élèves pratiquent toutes ces formes d'écrits dans des situations diversifiées

cycle 3 et 6^e : éléments communs en lecture et écriture

document professeur

EXTRAITS DES PROGRAMMES

LECTURE CYCLE 3	LECTURE 6 ^e	ÉCRITURE CYCLE 3	ÉCRITURE 6 ^e
Comprendre en le lisant silencieusement un texte littéraire court en s'appuyant sur un traitement correct des substituts des noms, des connecteurs, des formes verbales, de la ponctuation... et en faisant les inférences nécessaires	Le but de la classe de 6 ^e est que l'élève maîtrise la compréhension logique et reconnaisse la présence de l'implicite	Élaborer et écrire un récit d'au moins une vingtaine de lignes avec ou sans support, en respectant des contraintes orthographiques, syntaxiques, lexicales et de présentation	À l'entrée en 6 ^e les élèves devraient maîtriser la production de phrases, l'articulation des idées, l'organisation en paragraphes Le but de la classe de 6 ^e est que les élèves soient capables de produire un texte narratif cohérent d'une page environ
Lire en le comprenant un texte long en mettant en mémoire ce qui a été lu et en mobilisant ses souvenirs lors des reprises	Comprendre la cohérence propre au récit	L'élève apprend à écrire en fonction des effets recherchés et du public auquel il s'adresse : décrire une expérience, convaincre un correspondant, toucher un lecteur	Assimiler l'idée qu' un texte est notamment écrit en fonction d'un ou de plusieurs destinataires
Le programme de littérature du cycle 3 vise à donner à chaque élève un répertoire de références appropriées à son âge et puisées dans la littérature de jeunesse. Il permet ainsi que se constitue une culture commune susceptible d'être partagée.	S'approprier des éléments-clés d'une culture commune	Écrire un épisode nouveau dans un texte narratif, un dialogue ou une description destinés à s'insérer dans un récit ou le prolonger	Combiner narration et description production d'un récit qui suive l'ordre chronologique ; insertion dans une narration de courtes notations descriptives
Permettre que l'œuvre vienne s'inscrire dans la mémoire par les divers aspects qui la constituent : personnages, trame narrative , expressions, texte d'un passage fort. Il importe que les lectures se constituent, tout au long du cycle, en réseaux ordonnés : autour d'un personnage, d'un motif, d'un genre, d'un auteur, d'une époque, d'un lieu, d'un format...	L'étude des textes narratifs permet d'introduire des notions élémentaires : auteur, narrateur, personnage, structures fondamentales du récit	Rédiger, à partir d'une liste ordonnée d'informations, un texte à dominante narrative, explicative, descriptive ou injonctive , seul ou à plusieurs, dans le cadre d'un projet d'écriture relevant de l'un des grands domaines disciplinaires du cycle 3, à partir des outils élaborés par la classe. La plupart des genres littéraires rencontrés en lecture peuvent être le point de départ d'un projet d'écriture : ▪ conte, récit des origines, légende. ▪ nouvelle policière, nouvelle de science fiction, récit de voyage fictif. ▪ Pièce de théâtre Prolonger, compléter ou transformer un texte narratif, poétique ou théâtral Le pastiche, l'imitation, le détournement sont les bases du travail d'écriture, en référence aux textes littéraires	TEXTES À ÉCRIRE Pour soi ▪ rédaction de ce que l'on retient ▪ mise au point d'une liste, d'un tableau ▪ écriture et réécriture d'un brouillon ▪ reformulation écrite d'un court énoncé (produit par l'élève, entendu par lui) Pour autrui ▪ récit à partir d'un support concret ▪ récit à partir d'un mythe ou d'un héros ▪ récit rendant compte d'une expérience personnelle ▪ lettre narrative ▪ textes d'imitation (récits, lettre, article de presse...) Les élèves pratiquent toutes ces formes d'écrits dans des situations diversifiées
Lire et utiliser tout texte scolaire relatif aux activités de la classe (manuels scolaires, fiches de travail, affiches d'organisation des activités) Mettre en relation les textes lus avec les images, les tableaux, graphiques ou autres types de documents Les textes lus au cycle 3 sont choisis parmi ceux répertoriés dans la bibliographie publiée avec les textes d'application. Elle comporte des « classiques de l'enfance » souvent réédités et qui constituent un patrimoine se transmettant de génération en génération. Elle comporte aussi des œuvres de la littérature de jeunesse vivante dont la liste est régulièrement renouvelée	TEXTES À LIRE ▪ Textes issus de l'héritage antique ▪ Approche des genres (un conte ou un récit merveilleux, des textes poétiques dont plusieurs fables de La Fontaine, quelques extraits de théâtre et éventuellement une courte pièce) ▪ Littérature de jeunesse : au moins une lecture dans l'année ▪ Lecture documentaire L'élève doit acquérir la pratique courante des ouvrages documentaires, des manuels et des dictionnaires : le repérage par ordre alphabétique et par table des matières doit être maîtrisée en fin de 6^e. Étude de documents iconographiques, des visites de monuments ou de musées accompagnent la lecture des textes pour l'approche des grands mythes de l'Antiquité	Orthographier correctement un texte simple Mettre en page et organiser un document écrit dans la perspective d'un projet d'écriture ou en respectant les conventions	Assurer la lisibilité d'un texte (paragraphe, alinéa) ; graphie claire et régulière ; maîtrise des différences de codes (lettres, chiffres, ponctuation) orthographe